WEST CANADIAN GRAPHICS 990
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY AB T2R 0B5
19-Sep-07

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 94 n°17 • du 1 au 7 août 2007 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Pas dans mon champ

À Saint-Joseph, les éoliennes ne seraient pas les bienvenues pour tout le monde.

■ **Page 3.**

Chaise musicale

Lafond, Lussier, Vaillancourt Le premier prend sa retraite, le second lui succède, la troisième devient la première femme à diriger le Festival du Voyageur.

■ **Page 7.**

Un sauté de festival!

Les Folies Grenouilles misent cette année sur les adolescents. Et proposent toujours, bien entendu, les compétitions de sauts de grenouilles.

■ **Page 10.**

Le SOMMAIRE

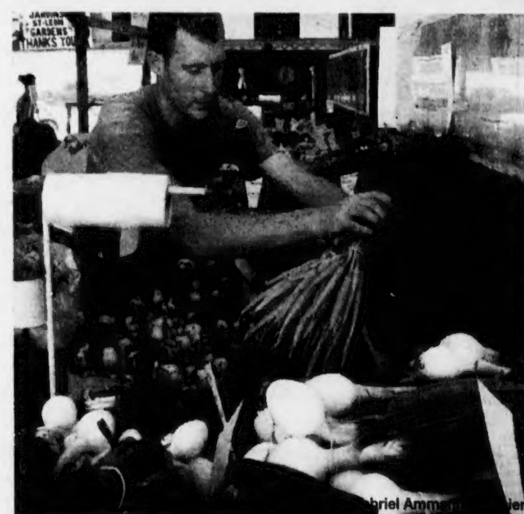
Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Jours de plaine, jours de soleil







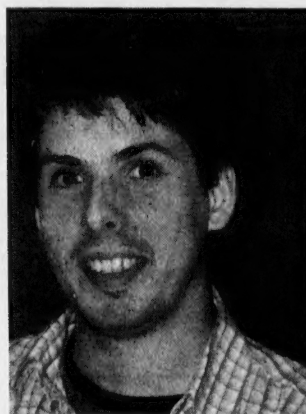


photos : Guillaume Dandurand

Beau temps rime avec bon temps. Et chaleur rime avec bonheur. Cette mère et ses deux enfants ont profité d'une température exceptionnellement belle la semaine dernière, pour se prélasser sur la plage Albert.
Alors que l'été s'est installé sur la prairie, arrivent aussi les fruits et légumes de saison aux marchés locaux. Faire ses emplettes en plein air? Une autre des joies de l'été. *La Liberté* a visité le Marché de Saint-Norbert, les Jardins Saint-Léon, et vous parle aussi des marchés de Saint-Malo et de Somerset.

■ **Pages 12 et 13.**

Nouvelles têtes au journal!




Julien Abord-Babin et Claudie Morel.




Fabienne Marcel et Katia Ordonez.

La Liberté accueille ces jours-ci de nouvelles têtes! Vous les verrez un peu partout dans les villages et à Winnipeg au cours de l'été et des prochaims mois, oeuvrant à découvrir, apprendre et comprendre la communauté francophone. Nous vous présentons un nouveau journaliste, Julien Abord-Babin. Originaire de Moncton, Julien a terminé un baccalauréat en journalisme à Montréal.

Pour le projet Action médias, Claudie Morel s'ajoute à notre duo de coordonnatrices. Elle travaillera avec Dominique Philibert à organiser des formations en communications destinées aux jeunes. Elle contribue aussi au journal au cours de l'été.

Et d'ici à la mi-septembre, vous verrez deux jeunes femmes de France en stage à *La Liberté* : Fabienne Marcel et Katia Ordonez.

La Liberté accueillera aussi deux autres journalistes en septembre.

Guillaume Dandurand nous quitte pour sa part ces jours-ci, pour effectuer un projet communautaire en Inde, alors que Nathalie Forgues se prépare elle aussi à d'autres défis, et quittera le Manitoba à la fin d'août. Ils nous manqueront tous les deux!

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND** et **Nathalie FORGUES** ■ Stagiaires : **Fabienne MARCEL, Katia ORDONEZ** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

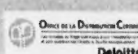
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



Deloitte

Fondation Donatien Frémont

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

SAINT-JOSEPH

Éoliennes : le vent tourne?

Un projet de construction de parc à éoliennes fait des vagues au sein de la communauté.

Guillaume DANDURAND

Les éoliennes sont à la mode. Mais dans une cour arrière, c'est bruyant. À Saint-Joseph, l'installation d'éoliennes inquiètent quelques résidants.

« On a fait plusieurs réunions informatives, ouvertes à tous, où les gens posaient des questions, affirme l'homme d'affaires, Renald Parent. On n'avait rien entendu de négatif… jusqu'à la semaine dernière. »

Plusieurs résidants de Saint-Joseph se sont en effet réunis dans les derniers mois pour étudier la possibilité de louer une partie de leur terre à BowArk Energy, une entreprise qui développe les projets de parcs éoliens.

« On a le potentiel de le faire, poursuit Renald Parent. Nous sommes près d'un centre de distribution qui alimente le centre des États-Unis. Les développeurs ont été surpris de la constance du vent à Saint-Joseph. Ça surpassait les attentes. »

La majorité des résidants de Saint-Joseph ont signé un contrat avec BowArk, qui par la suite a déposé une soumission auprès de Manitoba Hydro. La société d'État veut en effet obtenir 300 MW supplémentaires l'an prochain. « On va savoir qui va avoir les éoliennes le 16 février 2008, explique Renald Parent. Manitoba Hydro ne choisira pas nécessairement trois projets de 100 MW. Elle pourrait choisir un projet de 200 MW, et trois de 33 MW par exemple. »

Si Manitoba Hydro choisit le projet de Saint-Joseph tel que proposé, BowArk investirait 210 millions $ dans la petite communauté. À quelques kilomètres de la frontière américaine, 63 éoliennes produiraient 100 MW, comme à Saint-Léon. BowArk fait d'ailleurs partie du consortium propriétaire du parc à éoliennes dans la récente capitale de l'énergie éolienne du Manitoba.

Inquiétudes

Renald Parent estime à 6 000 $ le prix de location annuel pour l'emplacement des éoliennes. Le contrat propose plutôt 3 500 $, majoré chaque année au coût de la vie, plus certaines compensations. « On a choisi BowArk parce qu'il offrait le meilleur contrat, côté monétaire, poursuit Renald Parent. Et après avoir parlé avec les gens de Saint-Léon, on s'est rendus compte que cette compagnie était très flexible. Ils vont s'entendre avec le public pour identifier le zonage. »

Malgré les bonnes intentions, plusieurs inquiétudes subsistent. La crainte principale, c'est le bruit. Un résidant méfiant, Todd Braun, a en effet contacté des représentants de BowArk pour en apprendre davantage sur les éoliennes.

« Il m'a dit, textuellement : "Je ne peux pas vous dire si la valeur de votre maison va baisser, mais je peux par contre vous dire qu'elle n'augmentera pas", raconte-t-il. Je suis heureux si les grands propriétaires réussissent à faire un peu d'argent avec ça. Mais nous, les petits, nous n'aurons qu'une poignée de dollars en compensation. »

Todd Braun n'a pas participé aux réunions d'information. Mais il estime avoir quand même son mot à dire. « Ces éoliennes vont diviser la communauté pendant dix ans, au moins, pense-t-il. Je suis déjà perçu comme un *troublemaker*.

« Nous avons ici un endroit tranquille où nous avons notre entreprise. Il y a des gens de Winnipeg et des États-Unis qui viennent ici. Avec le bruit généré par les éoliennes, nous pourrions perdre cette tranquillité, et donc notre clientèle. C'est le travail d'une vie ici! »

Dans le contrat que les résidants doivent signer pour obtenir leurs indemnités, il y est écrit que les éoliennes peuvent « générer et maintenir un niveau de bruit sur et au-dessus des terres jusqu'à 65 db en plus du bruit ambiant mesuré au niveau du sol à 500 mètres des éoliennes, lorsque le vent souffle dans cette direction, et ce, jour et nuit ».

« Je serais heureux s'il n'y avait pas d'éoliennes dans un rayon de 2 500 mètres autour de ma propriété », laisse entendre Todd Braun.

Todd Braun affirme avoir rencontré plusieurs résidants de Saint-Léon qui sont ennuyés par le bruit possible des éoliennes. Renald Parent a aussi contacté plusieurs voisins d'éoliennes de la Municipalité rurale de Lorne favorables au projet électrique, qui ne sont pas dérangés par le bruit.

Bruyant ou non?

À Saint-Léon, Diane Talbot habite à environ 500 mètres d'une éolienne, située sur son terrain. « Le bruit n'est pas fatiguant du tout, explique-t-elle. Nous ne savons même pas si elle fonctionne ou non lorsque nous nous trouvons à l'intérieur de la maison. Nous entendons le bruit de jet lorsqu'elle s'arrête, mais ça ne dure qu'un instant. »

Une autre résidante de Saint-Léon, Annie Saint-Jean, avoue ne jamais les avoir entendues. Elle habite au cœur du village, donc sa demeure se trouve plus éloignée de l'éolienne la plus près. « À partir de chez moi, on ne les entend jamais, affirme-t-elle. Parfois, lorsque je vais chez mes beaux-parents, je peux entendre les palmes qui tournent… mais ce n'est même pas dérangeant. »

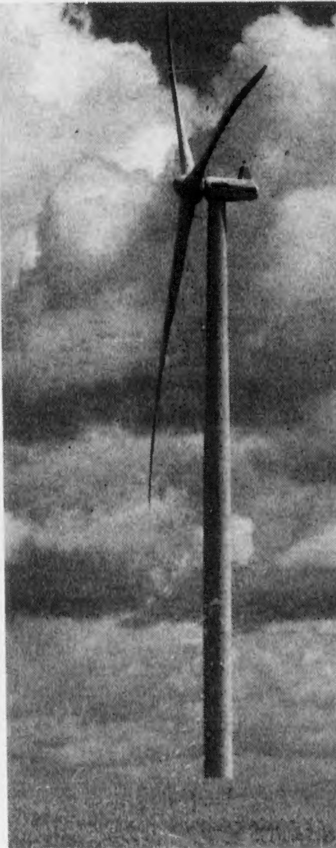


photo : Nathalie Forgues

63 éoliennes ont été élevées dans les environs de Saint-Léon. Saint-Joseph pourrait figurer sur la liste des prochains endroits à accueillir des éoliennes.

Quant à la nouvelle propriétaire de l'Auberge Saint-Léon, Kathy Lafrenière, elle pense que les bruits de compresseurs de ses appareils électroménagers font plus de bruit que les circonvolutions des palmes.

« Ce n'est pas une nuisance, résume Linda Grenier. Je suis contente de les avoir, ça amène des touristes! »

Aucune des personnes contactées à Saint-Léon ne se sont plaintes du bruit des éoliennes. Une étude menée par le professeur à l'École d'orthophonie et d'audiologie de l'Université de Montréal, Tony Leroux, a tenté de mesurer la qualité du sommeil et la gêne des personnes habitant près des éoliennes.

Il y a « un sentiment de gêne significatif pour une proportion relativement importante de la population exposée, lorsque les niveaux [de bruit] atteignent 35 dB à l'extérieur », peut-on lire dans le sommaire de l'étude de Tony Leroux et son collègue Jean-Pierre Gagné. Ces recherches s'appuient cependant sur des données prises dans les pays scandinaves.

WINNIPEG

Eau potable mais imbuvable

Julien ABORD-BABIN

Les résidants de Winnipeg risquent de remarquer une dégradation de la qualité de l'eau potable au cours des prochaines semaines. Le service des Eaux et des déchets de la Ville a annoncé que, comme chaque été, la croissance saisonnière d'algues pourrait donner à l'eau potable un goût et une odeur inhabituels. La santé publique n'est toutefois pas menacée par ce problème récurrent.

Ce sont les hautes températures de la période estivale qui entraînent la prolifération d'algues dans le lac Schoal, le réservoir en eau potable de la ville de Winnipeg. « Cela fait des années que nous avons ce problème », confie Diane Sacher, qui gère le service des eaux de la Ville. « Mais c'est plutôt un problème esthétique qu'un problème de santé publique », ajoute-elle.

On retrouve plusieurs algues dans le lac Schoal, dont une petite quantité d'algues bleu-vert qui causent beaucoup de problèmes dans certains lacs de la région. Ces algues produisent des microsystèmes qui peuvent être toxiques, mais les tests réguliers effectués par la Ville n'en ont détecté aucune trace.

La grave prolifération d'algues est en général causée par l'écoulement de polluants dans les lacs, mais le service des Eaux assure que le lac Schoal est bien protégé. « Le lac est très isolé et protégé par un plan de gestion du bassin versant qui empêche tout développement qui pourrait affecter le lac, explique Diane Sacher. Il n'y a aucun problème de pollution dans le lac. »

Les autorités sanitaires se font elles aussi rassurante. « Les résidants peuvent continuer de consommer l'eau et n'ont pas à prendre de précautions particulières », selon le Dr Margaret Fast de l'Office régional de la santé de Winnipeg. On recommande simplement de laisser un pot d'eau au réfrigérateur, ce qui devrait permettre au goût de se dissiper. Les filtres à eau règlent également le problème.

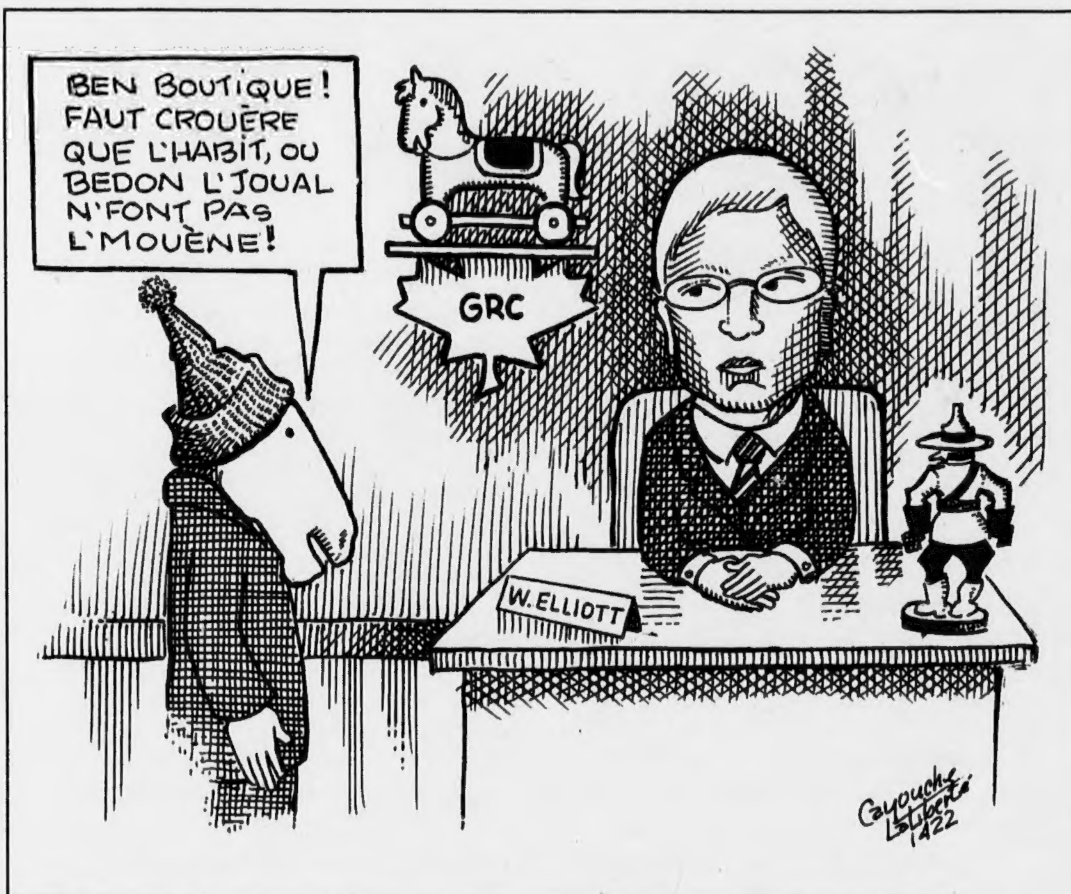
Cet été devrait être le dernier été où les résidants de Winnipeg auront à endurer une eau potable de piètre qualité, puisqu'une nouvelle usine de traitement de l'eau est en construction. Elle devrait être opérationnelle en 2008 et elle améliorera de beaucoup la qualité de l'eau potable dans la capitale provinciale.

Pour l'instant, la Ville ne peut rien faire pour améliorer la situation qui pourrait durer jusqu'à la fin de l'automne.

Citation
DE LA SEMAINE

« J'ai adoré. On s'est senti chez nous tout de suite à Saint-Boniface. Même l'hiver, on a aimé. »

Michel Déprez termine son mandat de trois ans à l'Alliance française de Winnipeg et va diriger celle de la Nouvelle-Orléans... où il y aura moins de neige, promis juré! ■ **Page 9.**



À VOUS *la parole*

Un grand merci

Madame la rédactrice,

Le 8 juillet 2007, sous un ciel plutôt ensoleillé, une levée de fonds, organisée par le Local de Richer, FMM et Les Ami(e)s de la Prière, est devenue réalité. Le but de cette activité était d'obtenir des fonds qui pourraient être utilisés pour les rénovations essentielles de l'Église de l'Enfant-Jésus, à Richer, Manitoba, qui sommeille dans le silence depuis déjà douze ans.

C'est avec grande appréciation et fierté que nous voulons remercier la grande participation du public, ainsi que les nombreux dons reçus des paroissiens ainsi que les anciens Richeliens et leurs familles.

À l'œuvre, permettant le succès de cette activité, nous avons plusieurs autres personnes à remercier : tous ceux et celles qui ont donné sans compter de leur temps, leur énergie et leur talent. Nous vous saluons, bénévoles, entreprises du village, donateurs, villageois, visiteurs, musiciens, danseurs, chanteurs, techniciens de sons et vidéastes.

Il est très évident que l'union fait non seulement la force mais aide également les rêves à se réaliser.

Votre collaboration, et votre appui pour rénover ainsi que sauvegarder notre belle Église de l'Enfant-Jésus sont grandement appréciés.

Yvonne Fontaine Godard
Présidente, Les Ami(e)s de la Prière
Bernard Vermette
Président, Local de Richer, FMM
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 16 juillet 2007

Ce French Quarter-là

Madame la rédactrice,

C'est intéressant que Monsieur Tom Scott ne ressente « aucune saveur francophone » dans le nouveau nom du ZAC Boulevard Provencher. Si les propriétaires des entreprises du Vieux Saint-Boniface sont sérieux lorsqu'ils parlent de cette saveur francophone, eh bien...n'est-ce pas le temps de voir cet engagement écrit sur leurs panneaux publicitaires? Cela ne m'étonne pas du tout que les touristes demandent où est le quartier français lorsqu'ils y sont, comme l'a décrit Alan Shepard dans le dernier numéro de *La Liberté*. Où sont ces panneaux et ces services en français qui feraient qu'il n'y aurait plus de doute sur l'endroit où ils se trouvent? Je suis certain que ces mêmes touristes ne se posent pas la question dans la Chinatown au centre-ville. Il me semble que si la ZAC était sérieuse comme association, le premier item sur son ordre du jour serait l'affichage et les services en français? Il y a certainement une volonté politique, de l'argent fédéral, provincial, d'associations franco-manitobaines telles que Francofonds qui assureraient volontiers les fonds nécessaires pour venir en aide aux commerçants hésitants. Les Québécois l'ont compris eux : une langue affichée = fierté. 'Talk is cheap ZAC'. Le Vieux Saint-Boniface a-t-il vraiment un cachet exceptionnel économique et touristique à développer? Quelle est la rentabilité d'un quartier français dans l'Ouest canadien? Si en effet, les touristes traversent le pont pour voir un French Quarter, arrêtons de les décevoir! Que les commerçants du Vieux Saint-Boniface comprennent les enjeux une fois pour toutes et qu'ils agissent. J'ai hâte de voir le jour où je pourrai faire la commande de mon gelato en français, m'asseoir sur une terrasse angle Provencher et Taché, lire les panneaux en français qui longent ces deux boulevards historiques de la francophonie et dire « Bonjour » aux touristes qui traversent le pont. Ce jour-là, je ne me demanderai plus où je suis.

Alain Jacques
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 24 juillet 2007Saint-Boniface (Manitoba)

La LIBERTÉ

AVIS AUX LECTEURS

LA LIBERTÉ NE SERA PAS PUBLIÉE LA SEMAINE PROCHAINE. PROCHAINE ÉDITION LE 15 AOÛT 2007.



libre

Retrouvailles

Le Comité des Retrouvailles de la Paroisse du Sacré-Cœur

Après plus de 100 ans d'existence, l'École du Sacré-Cœur était la scène d'une fête inoubliable le 8 juin. Dans le site de l'école agrandie, des anciens élèves ainsi que enseignantes et enseignants se retrouvaient avec plus de 200 paroissiens anciens et nouveaux. Le Père Dominique Kerbrat, ancien curé du Sacré-Cœur, animait la soirée remplie de souvenirs et d'anecdotes historiques.

Les paroissiennes et paroissiens ont organisé cette soirée dans le but de permettre aux anciens et anciennes ainsi qu'à eux-mêmes d'entrer en contact avec l'âme du Sacré-Cœur(1); de redécouvrir sa richesse culturelle, sa beauté et son aventure sans compromission. N'existe-t-il pas un langage au-delà des mots, compris de tous et qui peut exprimer ce qu'il y avait de plus sacré dans la Paroisse et dans l'École du Sacré-Cœur, dès ses débuts en 1905? Nous, du Comité des Retrouvailles, avions un grand défi à relever : trouver un moyen qui permettrait aux invités de vivre une expérience qui les ferait entrer en contact avec l'âme du Sacré-Cœur.

Nous avons relevé ce défi en nous servant de comédiens amateurs pour incarner nos anciens. Ces comédiens – des paroissiens d'autrefois et d'aujourd'hui – ont emprunté les gestes et les paroles des anciens pour nous permettre de retourner dans leur passé; anciens que la prescience a élevé au-dessus de bien d'autres humains pour répondre aux besoins des Canadiens français de la ville de Winnipeg.

Les sept présentations nous ont mis en contact avec le Père Portelance (premier curé), sœur Marie Bernard de la Croix, snjm (première supérieure), Jean-Baptiste Lauzon, Marie-Ange Carignan et Philibert L'Heureux (trois anciens leaders importants au Sacré-Cœur). À travers ces saynètes nous sommes entrés en contact avec des personnes qui reflétaient des dimensions que la paroisse et l'école avaient de plus important, de plus créateur et de plus riche.

Roger Léveillé nous a ensuite raconté ce qu'il a vécu durant les années passées au Sacré-Cœur. Il nous a vraiment fait penser à ce que sa maman nous avait raconté : « Voilà plus de 50 années que nous avons quitté le Sacré-Cœur mais, depuis, je n'ai jamais rencontré ce que nous vivions là-bas. » Comme sa maman, Roger a su pleinement nous partager cette chose précieuse qu'il avait dans son cœur.

Les deux chants, exécutés par Jeannine Patenaude accompagnés au piano par Lucille Patenaude, nous ont mis dans l'ambiance dès le début.

La Fête des retrouvailles a permis aux invités d'entrer en contact avec ce passé vécu dans une paroisse pas comme les autres. Ils ont communié au rêve merveilleux commencé en 1904 par un groupe de Canadiens français : petit groupe minoritaire à Winnipeg, pauvre, rejeté, non écouté, dont la dignité et la culture n'étaient pas reconnues. Ce groupe d'anciens a su se mettre à la tâche en construisant une église-école et, se voyant chez eux dans cette nouvelle paroisse ils commencèrent à vivre leur foi et leur culture dans leur langue.

Les participants ont aussi découvert les anciens, leurs talents, leur façon personnelle de penser, d'inventer et de créer toutes sortes d'organisations qui leur ont permis de développer toutes les dimensions de la personne humaine, bien au-delà de ce que l'on retrouve en général dans une paroisse : la formation intellectuelle, l'opéra, le chant, la musique, la chorale, les sports et le théâtre (qui permit entre autres, à Pauline Boutal de découvrir sa vocation dans le théâtre).

Durant la fête, les invités ont pris conscience de l'esprit communautaire très intense et très chaleureux qui s'est développé à travers la présence de toutes ces sortes d'organisations qui avaient aussi pour but de ramasser de l'argent pour supporter le projet église/école du Sacré-Cœur.

Nous avions des montages de photos de trois familles de 1905 à aujourd'hui, et aussi des photos de la paroisse et de l'école. Plusieurs personnes ont revécu des expériences du passé en regardant ces photos ainsi qu'en échangeant avec d'autres.

Certaines personnes nous ont dit avoir appris beaucoup sur le Sacré-Cœur.

Ces résultats n'auraient jamais eu lieu sans la collaboration de nombreuses personnes de la Paroisse du Sacré-Cœur et sans la générosité du principal de l'école Sacré-Cœur, Donald Tougas.

Merci à Sœur Édith Grenier, Provinciale des snjm et à Père Andy Boyer, Provincial des omi, ainsi qu'à toutes les snjm et les oblats qui ont célébré les Retrouvailles avec nous.

Nous avons été touchés par l'intensité de l'énergie et la joie dans le cœur des participants. Des témoignages exprimés après la fête, nous le confirment :

« Fameux comme rencontre! La paroisse du Sacré-Cœur a une âme. Il n'y a pas d'autres paroisses comme le Sacré-Cœur. »

« La fête nous a permis de nous remettre en contact avec l'expérience de la vie de famille au Sacré-Cœur. Notre clan veut maintenant se réunir plus souvent, comme famille. »

« Est-ce que ça va ramener des anciens à la paroisse du Sacré-Cœur? Mais si cela donne le goût à des familles de se rencontrer plus souvent, ça, c'est bien! »

« Des invités ont exprimé le désir de connaître une paroisse comme celle-là pour eux aujourd'hui. »

« Cela nous a fait plaisir de rencontrer les deux premiers curés de la paroisse du Sacré-Cœur et de vibrer à leurs paroles : les pères Portelance et Normandin; de rencontrer les anciens du temps et de découvrir la vitalité de la Paroisse du Sacré-Cœur à travers leurs paroles exprimées par les comédiens amateurs; de découvrir une paroisse pleine de créativité. »

« Le programme était bon. C'était beau de revoir des personnes que l'on n'avait pas vues depuis longtemps et qui avaient l'air content de se revoir après tant d'années. Le monde aimait ça, être là. L'atmosphère était chaleureuse. »

« Il y avait une fierté à faire partie de l'histoire du Sacré-Cœur, fierté de ce qu'ils avaient reçu et bâti à travers les années. »

Et demain que sera le Sacré-Cœur?

Les gens disent Le Sacré-Cœur pour nommer l'Église-École du Sacré-Cœur d'autrefois et la Paroisse du Sacré-Coeur d'aujourd'hui.

SAINT-BONIFACE

Pas encore de jeux d'eau

Alors que la température ambiante a dépassé le seuil du 45 °C à Winnipeg, les travaux d'aménagement d'une barboteuse et d'un arrosoir géant au parc Provencher, à Saint-Boniface, se font toujours attendre.

« Ça ne sera pas construit avant l'automne », explique le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal. La construction de l'aire aquatique durerait entre quatre et six semaines.

Le projet est retardé. La Ville de Winnipeg est toujours à la recherche d'un promoteur qui pourrait mener les travaux à bien. « L'argent est déjà là », poursuit Daniel Vandal.

L'investissement, d'une valeur de 300 000 $, viendrait moderniser les installations aquatiques en place dans Saint-Boniface. « Et c'est très populaire auprès des jeunes », affirme le conseiller municipal.

En attendant, les plus jeunes, comme les plus vieux, peuvent profiter de la piscine municipale du parc Provencher, du lundi au dimanche, entre 13 h et 18 h 30. Trois autres piscines municipales, sur les rues Marion et Norwood ainsi que le Chemin Speers, sont ouvertes tout l'été.

Heures d'ouvertures des piscines extérieures :

Happyland (rue Marion)
Lundi au dimanche
de 12 h 30 à 18 h 30

Norwood (rue Walmer)
Lundi au dimanche
de 12 h à 19 h 30

Provencher (rue Langevin)
Lundi au dimanche
de 13 h à 18 h 30

Windsor Park (chemin Speers)
Lundi au dimanche
de 13 h 30 à 19 h 30

Source : Ville de Winnipeg.

Artistes à l'œuvre

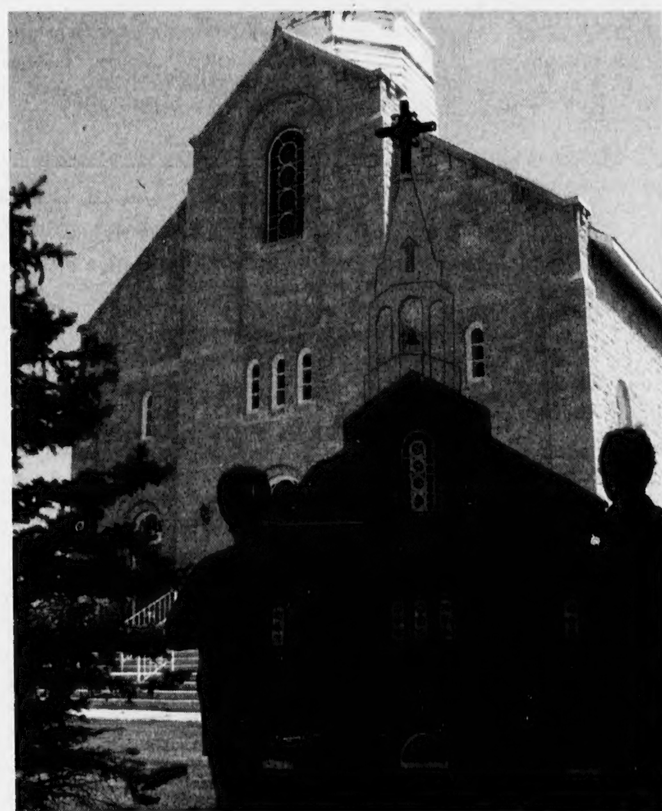


Photo : Guillaume Dandurand

Depuis l'hiver dernier, Jeannine Ayotte et Suzanne Braun s'affairent à décorer un sentier de 35 km en bordure de Saint-Jean-Baptiste pour la course de quad, le 22 septembre prochain.

D'abord dessinés sur des feuilles de contreplaqués par Julie Snarr, les motifs sont ensuite découpés par Claude Dumontier, Gérald Collette et Gilbert Ayotte. Suzanne Braun, Jeannine Ayotte, Denise Dumontier et Jacquie Ayotte peignent enfin les représentations iconiques.

« On a commencé à faire ça il y a trois ans, explique Jeannine Ayotte. Cette année, on a décidé de faire la rue Caron, [la rue principale du village]. » Chaque entreprise a payé sa propre feuille de contreplaqué. Des généreux donateurs ont fourni la peinture.

L'église, le presbytère, la coop, le restaurant et beaucoup d'autres seront représentés. Les œuvres sont entreposées dans le vieil hôtel du village avant d'être aménagées dans les bois, aux abords du sentier.

Sur la photo, Jeannine Ayotte et Suzanne Braun tiennent la maquette de l'église du village.

MANITOBA-FRANCE

Collaboration en péril?

Depuis deux ans, des étudiants de france font des stages en hôtellerie au Manitoba. Une coopération fructueuse, mais menacée par manque de financement.



Photo: Fabienne Marcel

Le superviseur des stagiaires, Sébastien Lorentz, et la directrice de l'ANIM, Mariette Mulaire.

Fabienne MARCEL

La collaboration entre le lycée hôtelier Alexandre Dumas, en Alsace (France) et l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM) a commencé par une simple visite économique de quelques entreprises dans la région française en mars 2005. Un hôtel manitobain en particulier avait remarqué le potentiel des élèves du lycée français. L'établissement scolaire collaborait jusque-là avec des entreprises québécoises. De sa rencontre avec des entrepreneurs manitobains, est né le partenariat entre les deux partis.

« La qualité du travail des étudiants français est exceptionnelle. Même si le coût logistique est important pour nos entreprises pour les accueillir, le bénéfice est plus grand pour elles et pour le Manitoba. Beaucoup d'entreprises n'hésitent donc pas à investir dans ce projet », explique la directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire. Malgré le sentiment de satisfaction générale, il y a un bémol important selon elle.

« En dépit de tout le bien qu'apporte la collaboration entre le lycée Alexandre Dumas et le Manitoba, aussi bien en termes économiques, qu'en termes touristiques, cette association est menacée car l'ANIM n'a pas obtenu de soutien financier. Nous souhaiterions que les gouvernements provincial et fédéral s'intéressent au projet, afin que plusieurs partenariats se développent dans d'autres domaines, en agriculture par exemple. Ce serait vraiment dommage d'arrêter tous ces projets en raison d'un manque de financement alors que l'impact pour le Manitoba est énorme », souligne Mariette Mulaire.

Le superviseur français des stagiaires Sébastien Lorentz, au Manitoba depuis la mi-juillet, a rendu visite à ses élèves afin de s'assurer du bon parcours de chacun. « Je retiens le sourire des étudiants, des remarques positives sur les entreprises mais surtout sur la chaleur et la gentillesse des Manitobains. Ils sont très enthousiastes. Au début le choc culturel a été important, mais l'ambiance dans les cuisines, la relation avec les Manitobains, tout ceci a rapidement contribué a leur adaptation », livre Sébastien Lorentz.

Les Français doivent effectuer un stage de quatre mois dans la région. Âgés de 18 à 22 ans, ils semblent très jeunes pour vivre aussi longtemps , loin de leurs familles. Mais selon leur superviseur, ce n'est pas un problème « Pour leur formation, ils partent dès 16 ans en stage et pour des périodes assez longues. Ils ont donc l'habitude. Ils apprennent tôt à être autonomes et pour ce métier, c'est essentiel d'avoir une certaine maturité. »

La distance et la longue période de stage ne font pas peur à ces jeunes apprentis. En 2006, ils étaient huit à tenter l'aventure. Cette année, 18 jeunes sont venus goûter à la culture manitobaine. Parmi tout ce petit monde, trois Français sont tombés sous le charme de la région et pensent revenir y vivre et travailler un moment, tandis qu'un autre a déjà entamé une procédure d'immigration.

SAINT-BONIFACE

Une relève bien orchestrée

Nouvelle direction générale à la Corporation catholique de la santé du Manitoba. Raymond Lafond passe le flambeau à Daniel Lussier.

Nathalie FORGUES

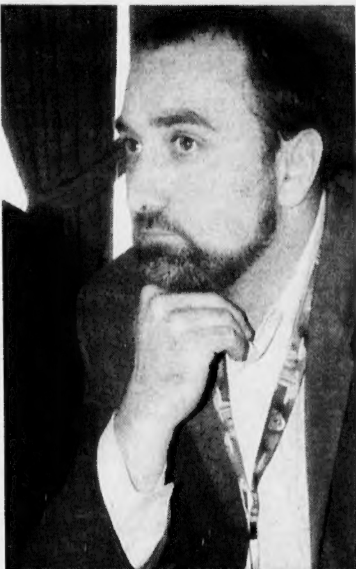
La direction générale de la Corporation catholique de la santé du Manitoba (CCSM) change de visage. En poste depuis six ans, Raymond Lafond laisse sa place à Daniel Lussier, présentement directeur général du Festival du Voyageur. Ce dernier passera le flambeau à Josée Vaillancourt. Le changement entre en vigueur le 1er octobre.

Raymond Lafond quittera ses fonctions après 15 ans de service dans le réseau catholique de la santé, d'abord auprès des sœurs grises puis, depuis 2000, en tant que de la CCSM qui regroupe les œuvres des sœurs grises et des sœurs bénédictines.

« Mon rôle était de les aider à adapter leurs œuvres aux besoins et aux structures du 21e siècle, mentionne Raymond Lafond. Ces femmes ont une expérience incroyable. Elles sont dévouées aux personnes plus vulnérables et au secteur de la santé. J'ai eu la chance se suivre cette mission avec elles. »

Le conseil d'administration de la CCSM se souviendra longtemps du parcours de Raymond Lafond. « Il a fait un travail formidable, reconnaît le président du conseil, Gérald Labossière. Il a été un leader au niveau de la communauté. Il s'est impliqué dans plusieurs aspects. Je n'ai que des éloges à faire sur ce que Raymond Lafond a fait et accompli pour nos œuvres. »





Archives La Liberté

Daniel Lussier et Josée Vaillancourt.

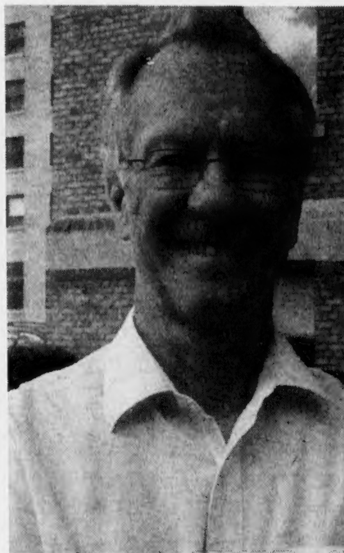


photo : Nathalie Forgues

Raymond Lafond.

Plusieurs projets ont vu le jour durant ces 15 années de services. Il y a eu la création du Centre de santé Saint-Boniface, de la Résidence Despins et du Centre Flavie-Laurent. C'est aussi durant ces années que l'Hôpital général Saint-Boniface a repris la responsabilité des services de cardiologie.

« Dans les 15 dernières années, le secteur de la santé a beaucoup évolué, constate Raymond Lafond. Daniel Lussier ne manquera certainement pas de défis. On sait qu'avec le vieillissement de la population, il y a un besoin criant de professionnels de la santé. Les défis seront énormes, mais Daniel Lussier a un bagage d'expériences qui va lui permettre d'assumer ces responsabilités. »

Gérald Labossière abonde dans ce sens. « Daniel Lussier a les qualités qu'on cherchait, indique-t-il. Ses expériences antérieures, tant aux gouvernements fédéral que municipal ainsi qu'au Festival du Voyageur, démontrent qu'il est capable de travailler dans un environnement complexe. »

Raymond Lafond part ainsi à la retraite, mais ne sera pas bien loin. Il continuera de collaborer à titre de conseiller afin d'aider son successeur. Mais il se garde quelques petits projets pour sa retraite... qui s'annonce très active.

« Je vais certainement me tenir occupé, avance-t-il. D'ailleurs, je vais continuer à siéger à plusieurs conseils d'administration. Je n'aurai pas le temps de m'ennuyer, mais je vais trouver un peu de temps pour me reposer. »

Au Festival du Voyageur

C'est avec un petit pincement au cœur que Daniel Lussier quittera la direction du Festival du Voyageur, mais il sourit à l'idée de relever un nouveau défi. Depuis trois ans à la tête de l'organisme, il n'a que de bons mots pour l'équipe qui prend la relève.

« J'ai vécu des moments inoubliables qui m'ont permis de grandir, confie-t-il. C'est avec un peu d'hésitation que je quitte, mais je suis très fier de ce qu'on a accompli au Festival. On a vraiment travaillé fort comme équipe. On a fait du chemin et développé de beaux projets.

« Je crois que la corporation est en bon état. Il y a toujours des défis, mais je suis confiant que l'équipe avec Josée Vaillancourt à la direction va continuer à évoluer. C'était une belle expérience d'avoir été une petite partie de la grande histoire du Festival. »

Mais avant de se lancer dans une nouvelle aventure, Daniel Lussier ne cache pas que sa priorité est d'assurer une bonne transition au Festival du Voyageur. C'est également la priorité de la future directrice générale.

« On veut assurer une transition qui va se faire rapidement et qui va permettre de poursuivre ce qu'on a commencé avec l'équipe, explique la directrice du marketing et des communications depuis juin 2004, Josée Vaillancourt. C'est un des avantages de pouvoir faire une embauche à l'interne. Je suis à l'affût des dossiers. »

Elle veut aussi poursuivre les bonnes relations qui ont été développées avec les partenaires de la communauté au fil du temps. « On a fait beaucoup de travail comme équipe depuis les trois dernières années, mentionne Josée Vaillancourt. On veut poursuivre ces belles initiative. »

Si le conseil d'administration regrette de voir Daniel Lussier quitter, il sait que l'organisme demeure entre de bonnes mains.

« Il fallait s'attendre à du changement, avoue le président, Gérald Clément. Quand on a des gens de qualité, on sait qu'ils sont recherchés. Daniel Lussier semble apprécier ce nouveau défi. On l'a eu pendant trois ans. Il a fait un beau travail. Le Festival du Voyageur s'est repositionné sous sa direction. On n'est pas inquiet puisqu'on a une très bonne relève avec Josée Vaillancourt.

« On a toujours apprécié la façon dont Daniel Lussier gérait ses programmes, ajoute-t-il. Chacune des personnes clés au Festival connaissait fort bien tous les dossiers. Josée Vaillancourt, à titre de directrice du marketing, avait un rôle très important. On l'a vue évoluer et prendre ses responsabilités. Cela a été moins difficile de choisir un nouveau directeur puisqu'on savait qu'on avait quelqu'un de qualité. »

Tourisme

Tourisme Chaboillé mise sur les forfaits

Pour faire découvrir la région, l'industrie touristique mise sur la diversification et la coopération entre les entrepreneurs locaux.

Julien ABORD-BABIN

Le tourisme se développe dans la région de Saint-Malo et Saint-Pierre-Jolys. Tourisme Chaboillé espère bien encourager cette tendance en adoptant une stratégie novatrice. La région mise sur la coopération entre les entrepreneurs locaux pour créer des forfaits touristiques, offrant des activités diverses à prix réduits.

Tourisme Chaboillé estime que 200 000 touristes visitent la région chaque année. L'objectif de ce nouveau projet est donc de leur offrir plus d'activités et de leur faire découvrir le charme des communautés rurales.

Ainsi, il est désormais possible de faire quatre jours de camping, prendre des cours d'équitation, visiter une ferme et jouer au golf en ne payant qu'un seul forfait. Les entrepreneurs du milieu touristique espèrent ainsi simplifier le séjour des visiteurs tout en leur proposant une expérience plus diversifiée. D'autres projets ont été développés par des organismes touristiques régionaux pour faire connaître leur coin de pays, leur histoire et leur culture. C'est le cas de la région Chaboillé qui offre des ateliers avec une artiste de la région.

Toutes ces initiatives sont soutenues par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) qui, au cours de la dernière année a offert des ateliers sur la conception de forfaits touristiques dans les communautés francophones. « Nous voulons encourager cette tendance pour attirer plus de monde dans les communautés bilingues et s'assurer qu'ils y restent plus longtemps », explique l'agente de tourisme du CDEM, Annette Tétrault.

L'idée a été reçue avec enthousiasme par plusieurs entrepreneurs et organismes communautaires, mais les forfaits trouvent difficilement preneur auprès des touristes. « Nous sommes plutôt déçus, confie Agnès Gosselin du camping Debonair, à Saint-Malo. Jusqu'à date, nous n'avons vendu qu'un seul forfait. Pourtant c'est une bonne aubaine. » Elle garde tout de même espoir qu'une fois que les forfaits seront mieux connus de la population, la demande sera plus grande. Espoir partagé par Tourisme Chaboillé qui offre quatre différents forfaits.

« Le projet vient tout juste de commencer et les forfaits ne sont offerts que depuis cet été, explique Jeannelle Fillion de Tourisme Chaboillé. Cette année nous avons développé des contacts et organisé les forfaits. »



Gracieuseté Tourisme Chaboillé

L'histoire, la nature et le patrimoine sont mis en valeur dans les nouveaux forfaits touristiques de la région Chaboillé.

Cette nouvelle approche au développement de l'industrie touristique doit aussi se répandre aux autres municipalités bilingues du Manitoba. « Chaque année on compte créer des nouveaux forfaits et améliorer ceux qui existent déjà », explique Annette Tétrault.

Avis public

Demande d'augmentation des tarifs perçus par les chauffeurs de taxis dont le point de départ est l'Aéroport international James Armstrong Richardson de Winnipeg.

La Commission de réglementation des taxis a reçu une demande d'augmentation de tarifs de la part de la compagnie Unicity Taxi et de l'Administration aéroportuaire de Winnipeg. La demande d'augmentation se rapporte aux taxis de la compagnie Unicity Taxi transportant des passagers à partir de l'aérogare.

Les demandeurs proposent une augmentation de deux dollars au tarif à la prise en charge calculé par le taximètre. Il n'y aura pas de changement aux tarifs calculés selon la distance parcourue ou la durée du parcours.

La tarification actuelle est la suivante : 3,30 $ pour le tarif initial à la prise en charge, lequel comprend les 79,65 premiers mètres; 0,10 $ pour tous les 79,65 mètres suivants, et 0,10 $ pour chaque période de 13,18 secondes d'attente calculées par le taximètre.

Avec la nouvelle tarification au taximètre, le coût d'un trajet de 10 kilomètres dans un taxi régulier dont le point de départ est l'aérogare de Winnipeg passerait du taux actuel de 15,75 $ à 17,75 $. Les frais supplémentaires de deux dollars s'appliqueraient seulement aux trajets effectués à partir de l'aérogare dans les taxis de la compagnie Unicity Taxi.

La Commission entendra cette demande au cours d'une audience publique qui aura lieu le mercredi, 29 août 2007 à partir de 9 h 30, au 301, rue Weston, bureau 204, Winnipeg.

Toute personne souhaitant faire une présentation au cours de cette audience publique doit déposer auprès du secrétaire de la Commission, à l'adresse ci-dessous, un avis écrit à cet égard ainsi qu'une déclaration de position relativement à l'augmentation demandée, au plus tard le jeudi 23 août 2007, à 16 h 30.

Il est possible d'obtenir des copies de tous les renseignements déposés relativement à la demande d'augmentation tarifaire en communiquant avec la personne suivante :

M. Jerry Kozubal, secrétaire
Commission de réglementation des taxis
301, rue Weston, bureau 200
Winnipeg (Manitoba) R3E 3H4
Téléphone : 945-8919
Télécopieur : 948-2315

Manitoba

Saint-Claude

Clinique de santé en vue

Nathalie FORGUES

Après plusieurs années de discussions, une nouvelle clinique pourrait bien voir le jour à Saint-Claude. Si le tout se concrétise, le nouveau bâtiment sera construit sur le terrain adjacent à l'hôpital. Les deux bâtiments seront liés par un couloir. Le tout permettra de centraliser les services de soins de santé.

« On est encore dans les démarches préliminaires, indique la vice-présidente du comité de santé de la Corporation de développement de Saint-Claude, Suzanne Fay. On n'a aucun échéancier, mais on aimerait présenter le projet à la communauté à l'automne. On doit d'abord terminer le plan d'affaires. Ça prend parfois plus de temps qu'on pense. »

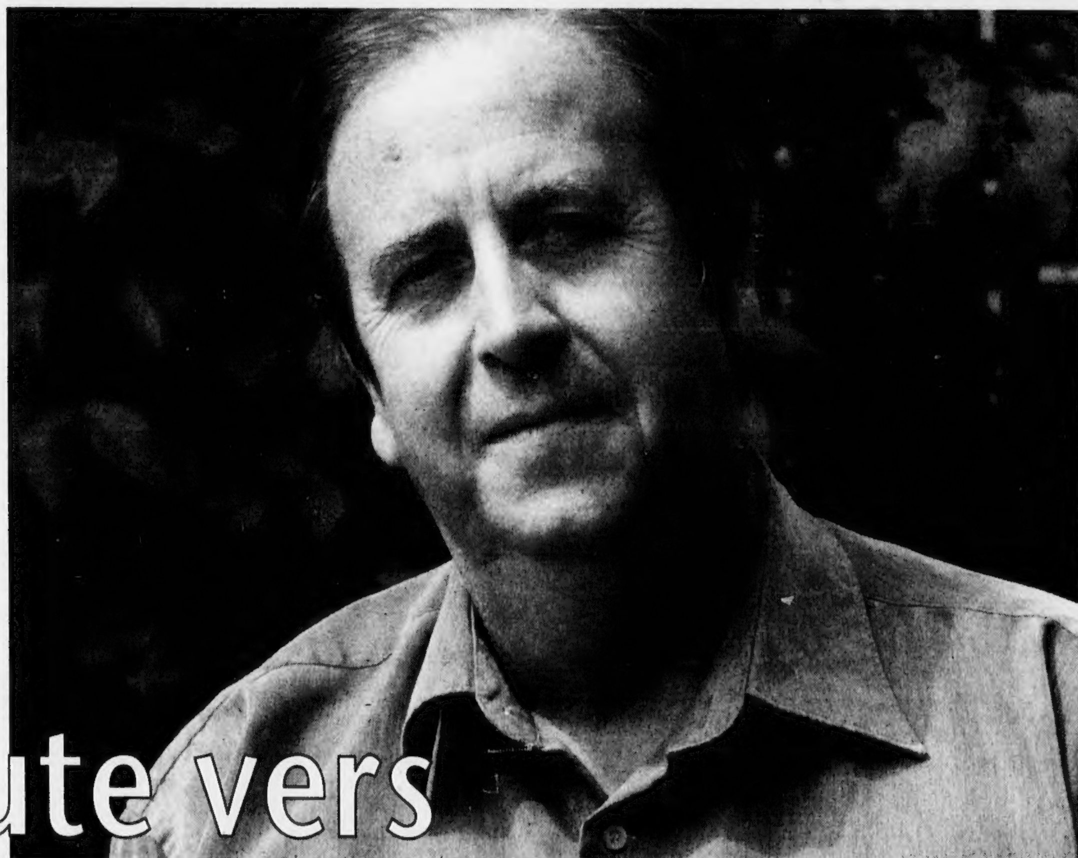
« Lorsque le plan d'affaires sera terminé, on va en savoir davantage sur les coûts du projet et la superficie du bâtiment, explique le président du comité, René Philippot. On va pouvoir ensuite déterminer les services qu'on veut offrir. »

La clinique actuelle ne répond plus à la demande. Elle est trop étroite pour offrir tous les services sous un même toit. Les gens qui doivent passer des tests au laboratoire doivent se rendre à l'hôpital. « Ce n'est pas pratique pour nos aînés et les personnes à mobilité réduite », constate Suzanne Fay.

En plus d'offrir un meilleur accès aux soins de santé, la clinique pourra attirer un plus grand nombre de professionnels de la santé. « Avec une plus grande clinique, on va avoir plus de chances de retenir nos médecins et en attirer d'autres si on en a besoin », avance René Philippot.

Avant la première pelletée de terre, il reste encore quelques détails à finaliser. Des démarches sont entamées auprès d'avocats au sujet du terrain qui est encore sous la propriété de la municipalité rurale de Grey. Le comité doit aussi vérifier les assurances, l'eau, les taxes et l'infrastructure. « Lorsqu'on a commencé, il y a plusieurs détails qu'on ignorait, note René Philippot. On a eu l'aide du CDEM pour notre plan d'affaires. C'est là qu'on a réalisé tout ce dont on avait besoin. »

La campagne de financement sera aussi lancée à l'automne. Un comité de collecte de fonds mis sur pied au printemps travaille à la réalisation de quelques idées. Dès cet automne, la communauté sera approchée pour que ce grand projet devienne enfin réalité.



Après trois ans à Winnipeg, Michel Déprez dirigera l'Alliance française de la Nouvelle-Orléans.

Photo : Guillaume Dandurand

ALLIANCE FRANÇAISE

En route vers la Nouvelle-Orléans

Michel Déprez a passé trois années formidables à l'Alliance française de Winnipeg. Son contrat terminé, il s'apprête à entreprendre un autre mandat, à la Nouvelle-Orléans cette fois. Pas si mal pour ce grand amateur de jazz!

Guillaume DANDURAND

Le directeur de l'Alliance française quitte le Canada. Michel Déprez termine en effet son premier mandat de trois ans à la fin août. Sa nouvelle destination? L'Alliance française de la Nouvelle-Orléans. Mais avant d'aller s'établir aux États-Unis, le Manitobain d'adoption tient à savourer ses derniers moments à Winnipeg.

« C'était mon premier poste, explique Michel Déprez. Il a fallu que je découvre l'organisation particulière de l'Alliance française. Très vite, j'ai rencontré plusieurs interlocuteurs : les directeurs des différents organismes, les médias, les personnes du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Ça a été un tourbillon. »

Puis les jours ont défilé pour faire place aux semaines et aux mois. À la fin de la première année, son fils et sa femme le rejoignent. Michel Déprez travaille alors jour et nuit pour mener à bien le mandat de l'Alliance Française.

« Il n'y avait pas de samedi ou de dimanche, ni de jours de fête, se souvient-il. Mais je vais être honnête, je m'y rends moins souvent à présent. »

Son travail constant a toutefois permis à l'Alliance française de Winnipeg d'améliorer sa visibilité au sein de la communauté francophone.

« Nous sommes maintenant mieux connus et reconnus, et ce n'est pas de la vantardise, souligne-t-il. L'Alliance française est maintenant identifiée comme un pilier culturel, ça c'est clair. »

Les cours de français ont continué à susciter un intérêt constant, les budgets sont équilibrés et les activités, petits et grands, ont contribué à leur façon à l'épanouissement de la vie culturelle des francophones.

« À titre personnel, j'ai assisté à l'un des plus beaux concerts de ma vie! », se rappelle Michel Déprez. Mario Canonge, musicien de jazz reconnu, a en effet impressionné le directeur de l'Alliance française en mars 2005.

« On a aussi fini sur un grand coup, mentionne-t-il. Je ne doute pas que la Fête de la musique se poursuivra à Winnipeg. Je pense même qu'elle s'amplifiera. »

Les succès de Michel Déprez à la tête de l'Alliance française doivent beaucoup aux autres acteurs du secteur culturel manitobain. « Les gens ici s'intéressent à ce qu'on leur présente, note-t-il. Si leur intérêt est suscité, les participants aident! »

À quelques semaines de la fin de son mandat, Michel Déprez tire un bilan positif de ses trois années au Manitoba. Il se souvient de l'accueil, et surtout de l'appui des Canadiens.

« Je reviendrai! »

« J'ai adoré! lance-t-il. On s'est senti chez nous tout de suite à Saint-Boniface. Même l'hiver, on a aimé. On n'est pas fous quand même, les jours à – 40 °C, ça a été difficile. Mais la neige, on a trouvé ça très joli. Très romantique.

« Et tous ces personnages, super sympas et bienveillants que j'ai trouvés sur ma route… ce qui sera le plus difficile, ce sera de quitter ces amis, nos copains. »

Michel Déprez s'était promis de noter des expressions du Manitoba. C'est maintenant fait. Et même s'il n'a pas aimé le café — en fait, c'est aussi à Winnipeg qu'il a trouvé l'espresso le plus fort — il promet que « *I'll be back!* Ah oui, ça c'est sûr ».

En début septembre, Michel Déprez entreprendra donc son deuxième mandat de trois ans pour l'Alliance française, cette fois en Nouvelle-Orléans.

Le ministère des Affaires étrangères français n'a toujours pas annoncé son successeur. Ce dernier entrera toutefois en fonction à la rentrée des classes.

Avis aux lecteurs

Prochaine édition de La Liberté, le 15 août 2007

Il n'y aura pas de publication la semaine prochaine.

FOLIES GRENOUILLES

Du plaisir pour tous

Pour sa 38e édition le célèbre festival propose une programmation variée pour plaire à toute la famille.

Julien ABORD-BABIN

Comme tous les ans, le village de Saint-Pierre-Jolys se prépare à célébrer les Folies Grenouilles, qui auront lieu du 2 au 5 août, et au cours desquelles se déroule un des événements sportifs les plus invraisemblables : la compétition de sauts de grenouilles.

Les participants aux différentes compétitions, qui auront lieu samedi et dimanche, pourront inscrire leurs propres grenouilles ou louer les services d'un sportif batracien. L'objectif de la compétition est simple, il suffit d'encourager sa grenouille à faire le plus grand bond possible. La grenouille qui saute le plus loin l'emporte et couvre sont maître de gloire pour l'année à venir.

Mais les Folies Grenouilles, c'est aussi une foule d'autres activités culturelles, sportives et sociales. Les visiteurs pourront participer à un toumoi de balle-molle, assister à des spectacles ou simplement profiter de l'atmosphère festive sur les lieux.



Archives La Liberté

Les compétitions de sauts de grenouilles : c'est du sérieux!

Cette année, le festival, qui en est à sa 38e édition, mise sur les activités pour adolescents, peu présents au cours des dernières années. Un terrain de paint-ball sera installé sur les lieux du festival et une danse pour les 12 à 17 ans sera organisée. Ils pourront aussi participer au concours de chant *L'idole des Folies Grenouilles*, qui s'inspire de la populaire émission *Australian Idol*.

« Les années précédentes on avait beaucoup d'activités pour les jeunes enfants, mais pour les ados ça pouvait être un peu plate. C'est ce qu'on espère améliorer cette année », explique une des organisatrices de l'événement, Joanne Péloquin.

Les plus jeunes auront tout de même accès à une foule d'activités comme le labyrinthe gonflable et le spectacle d'animaux. Une tente sera dédiée aux tout-petits, où une foule d'activités seront organisées. Quant aux plus âgés, ils pourront jouer au bingo ou assister à des spectacles en soirée.

Retour historique



photo : Nathalie Forgues

Les ruines du Monastère des Trappistes à Saint-Norbert cachent de nombreuses histoires. Pour les découvrir, l'interprète en chef, Alex Ivory, offre une visite guidée du site. De l'étable à l'église, il explique comment les moines Trappistes vivaient au début du 20e siècle. La prochaine tournée en français aura lieu le 9 août à 19 h au Parc provincial du Monastère des Trappistes.

FAMILLE DE ROCQUIGNY

Centenaire manitobain

Cent ans après leur arrivée au Manitoba, les descendants de Philippe et Marie de Rocquigny se souviennent.

Nathalie FORGUES

Quelque 370 descendants de Philippe et Marie (de Moissac) de Rocquigny seront réunis à Haywood, les 10, 11 et 12 août, pour fêter l'arrivée de leurs ancêtres au Manitoba.

Né à Neufchâtel en France en 1885, Philippe de Rocquigny a quitté sa terre natale à la suite de la révolution française. Figurant parmi les colonisateurs de l'Ouest canadien, il est arrivé à Halifax le 11 avril 1907 à bord du Pomeranian. Il a ensuite pris le train pour se rendre jusqu'à Portage-la-Prairie où il a été hébergé dans la maison d'accueil de Léandre Boille. C'est à pied qu'il a terminé le trajet pour s'installer sur une ferme laitière à Haywood.

« Des amis étaient venus s'installer avant lui, mentionne un membre du comité organisateur, Jean de Rocquigny. Ils s'écrivaient et ils l'ont invité à venir les rejoindre. Et c'est au Manitoba qu'il a rencontré Marie. »

Marie de Moissac devint l'épouse de Philippe de Rocquigny le 2 mars 1908. Le couple a eu sept enfants, Arthur, Hilaire, Joseph, Louis, Adèle, François (né en France durant la Première Guerre mondiale) et Marie. La plupart ont suivi les traces de leurs parents. Louis, Hubert et François ainsi que Marie sont devenus agriculteurs. Arthur travaillait comme inspecteur de lait pour le ministère de l'Agriculture du gouvernement fédéral. Pour sa part, Joseph est devenu missionnaire oblat de Marie Immaculée.

À la descendance se sont ajoutés 51 petits-enfants et 144 arrières petits-enfants. Une cinquième génération de 166 enfants et une sixième de quatre enfants, en date du 15 mai 2007, feraient sourire leurs ancêtres.

Certains viendront de France et d'autres de l'Alberta pour ce grand rassemblement des descendants de Rocquigny. Plusieurs activités sont au programme. Une tournée des fermes laitières des cantons de Saint-Claude et Haywood est prévue le vendredi et le samedi. Le vendredi, les invités sont conviés à un vin et fromage lors duquel sera dévoilé le livre historique qui retrace la vie des enfants de Rocquigny.



Gracieuseté Jean de Rocquigny

Marie et Philippe de Rocquigny devant leur maison au village de Haywood. Leurs descendants célèbreront à la mi-août le centenaire de leur arrivée au Manitoba.

Les descendants seront ensuite réunis pour un dîner sur le site de la ferme paternelle qui a été transmise de génération en génération. En après midi, un monument sera dévoilé à l'entrée de la ferme.

« C'est presque une ferme centenaire, explique Jean de Rocquigny. Lorsque la guerre a éclaté en 1914, grand-père est retourné défendre sa patrie. Blessé dans les tranchées, il a obtenu le grade de lieutenant-colonel en 1917 avant de revenir au Canada à la fin de la guerre en 1918. En 1925, il a été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur par le Consul de France. Durant son absence, les titres de la ferme ont été changés. Ils lui ont été remis à son retour. On ne sait donc pas si elle est qualifiée de ferme centenaire. On doit encore faire un peu de recherches de ce côté-là. »

Les festivités du samedi se termineront par un souper et quelques discours qui retraceront les principaux événements des cent dernières années.

Le dimanche débute par une messe célébrée par l'abbé Jacques de Rocquigny, qui viendra de France pour l'occasion. La famille se rendra ensuite au cimetière de Haywood pour se recueillir sur la tombe de leurs ancêtres. La procession sera suivie d'un brunch et d'une visite de la région.



Gracieuseté Jean de Rocquigny

Les organisateurs ont bien hâte de voir le dénouement de deux ans de travail bien que l'exercice ait déjà permis de renouer les liens familiaux. « On avait des réunions de préparation toutes les six semaines, note Jean de Rocquigny. Des représentants de chaque famille étaient présents. Ça faisait longtemps qu'on ne se rencontrait plus entre cousins. Avant, on se rencontrait tous les dimanches chez grand-père et grand-mère au village. »

Toutes ces années de recherche et de préparation laisseront aussi quelques traces. Les descendants ont retrouvé un petit journal appartenant à Philippe de Rocquigny.

« Grand-père écrivait un petit journal sur ce qui se passait durant la guerre, note Jean de Rocquigny. On l'a retrouvé dans nos archives familiales. On a transcrit son journal puisqu'il est parfois difficile de déchiffrer dans quel village il était ou contre quelle troupe il se battait. On a assez bien réussi. C'est maintenant un petit trésor. »

Les Guides franco-manitobaines recherchent une directrice générale

Entrée en fonction : le 20 août 2007

Conditions : 15 heures par semaine, 9 $ l'heure

Responsabilités (entre autres) :

- Administration générale;
- Services du secrétariat;
- Préparation des demandes d'octrois;
- Coordination des activités/dossiers du district;
- Coordination du centre de ressources et du Magasin Guide;
- Maintien du lien entre le district et autres organismes.

Les personnes intéressées au poste peuvent signaler leur intérêt ou faire parvenir leur CV à Yvette Cenerini, Commissaire provinciale, **avant le 8 août 2007**, par courriel à yvettecs@mts.net ou par téléphone au 231-1625.

BEAU TEMPS beaux marchés



Les marchés en plein air vous offrent milles occasions de faire vos courses, acheter des produits locaux et profiter du beau temps!

Fruits et légumes d'ici aux Jardins Saint-Léon



photos page de gauche : Gabriel Ammann-Lanthier, Fabienne Marcel.
photos page de droite : René Ammann, Guillaume Dandurand, Katia Ordonez

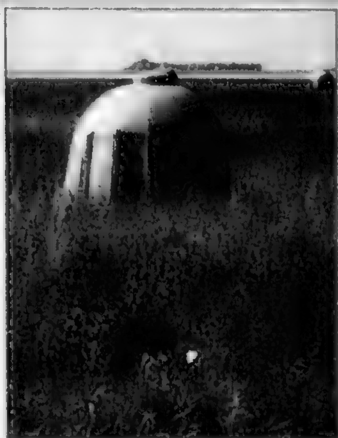
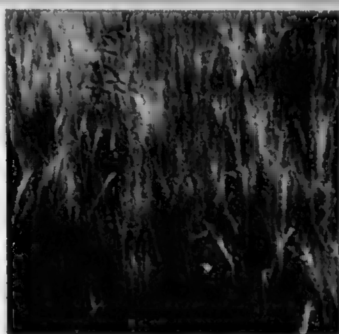
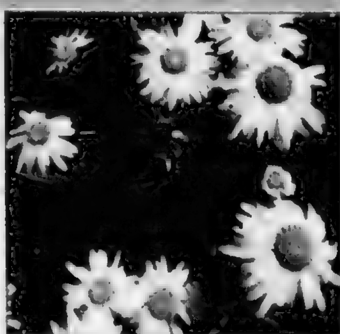
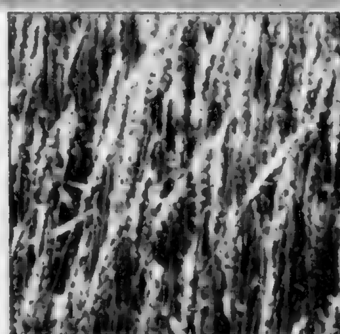
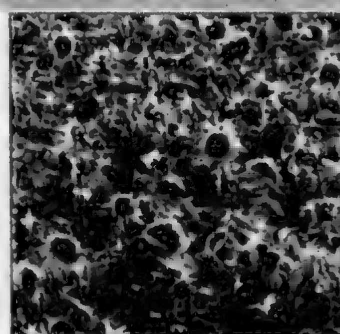
Les Jardins Saint-Léon valent le détour tant pour l'ambiaince que pour les produits qu'on y trouve. Le nom de l'entreprise provient des propriétaires, Denis Rémillaud et Lise Mulaire, d'anciens jardiniers dans le village de Saint-Léon. C'est un tout petit marché couvert mais très pittoresque et coloré. Les fruits et légumes de saison trônent sur des bacs à glace. C'est un régal pour les yeux, le nez mais également les papilles car il est possible de goûter les produits frais achetés aux jardiniers des environs : « Par exemple, pendant la saison des fraises, mon mari va chercher les fraises chaque matin à Portage-la-Prairie pour qu'elles soient disponibles à 11 h sur le marché », déclare Lise Mulaire. Des affiches avec le mot *Real* indiquent quels fruits et légumes sont des produits du Manitoba.

Depuis 17 ans qu'ils sont propriétaires, le marché quotidien ne désemplit pas : « C'est une clientèle fidèle qui vient faire ses achats ici », explique Lise Mulaire. Le petit plus du marché Saint-Léon est la formation bilingue donnée à chaque employé : « C'est l'un des rares marchés où le personnel parle français. Ceci est notamment apprécié des personnes âgées », ajoute-t-elle. Avec ses produits de qualité et rares, les Jardins Saint-Léon ne souffrent pas de la concurrence!

Et à Saint-Malo

« Quel emplacement idéal pour un marché, là où il y a un centre pour touristes dans la Maison-Chapelle, et au-delà de 200 000 visiteurs saisonniers au Parc provincial de Saint-Malo!» s'exclame l'agente de développement économique pour la Corporation de développement communautaire (CDC) de Chaboillé, Murielle Bugera. En effet, comme son nom l'indique, Li Pchi marché, se trouve sur un territoire métis. La coordinatrice du Li Pchi Marché, Lisa Gauthier, a tenu à respecter les lieux en ouvrant officiellement le marché à l'amérindienne le 30 juin. Et chaque samedi, de 10 h 30 à 14 h 30, et ce jusqu'au 1er septembre, l'endroit se transforme en un lieu de fête puisque plusieurs jeunes musiciens sont invités à démontrer leurs talents. Les clients sont invités à répondre à un sondage de satisfaction tous les samedis.

Li Pchi marché ouvre ses portes pour la deuxième année consécutive et déjà le succès se fait sentir. « Nous sommes partis sur un bon pied l'été dernier avec la participation de 20 vendeurs et nous voulons continuer à bâtir sur le succès du premier vrai marché agricole de Saint-Malo », explique Lise Gauthier. Cette année ce sont 28 vendeurs qui se réunissent chaque fin de semaine pour proposer aux clients leurs produits frais.

Trouvailles du Marché de Saint-Norbert

Fabienne MARCEL
et Katia ORDONEZ



Il n'y a pas encore foule ce samedi au marché. L'ambiance est plutôt familiale aussi bien au niveau des acheteurs que des fermiers venus vendre leur marchandise avec leurs enfants. On trouve des kiosques de fleurs, de légumes, de viande de bison entre autres ainsi que des artisans.

Et parmi eux **Victoria, neuf ans, vendeuse de bijoux.** Ce petit bout de chou blond fréquente les marchés depuis ses sept ans avec sa mère, qui elle, vend de la pâtisserie au kiosque à côté. Victoria confectionne elle-même ses bijoux. Elle a appris seule à créer et fabriquer ses bijoux. « J'aime beaucoup ce que je fais, je pense même à en faire mon métier plus tard », confie-t-elle.

« Non, je ne suis pas de la famille de Paris Hilton, elle est en prison et c'est très bien comme ça », s'empresse de dire Donamae HIlton dès qu'on lui demande son nom. Cette sympathique dame, originaire de Winnipeg, est au marché Saint-Norbert tous les samedis depuis deux ans. Elle réalise 2 000 **biscuits pour chiens** à elle seule chaque semaine! Elle travaille beaucoup, mais c'est rentable de vendre ses produits à Saint-Norbert selon Donamae. « Aujourd'hui, il n'y a pas grand monde mais c'est parce que les marchés recommencent à peine. La semaine prochaine, il y aura plus d'affluence ». En juin, elle a perdu son emploi. Le Marché Saint-Norbert qui était au début un complément de revenu est devenu son activité principale.

Accompagnée de son fils de dix ans, Kathy Stekles vient chaque samedi au marché afin de proposer ses **appétissants gâteaux**, qu'elle confectionne elle-même. Elle tient un commerce de confitures et de bonbons mais la vente à Saint-Norbert est un revenu complémentaire.

« Je paye 20 $ pour le kiosque mais c'est vraiment rentable, dit-elle. À la fin de la journée, il ne me reste aucune pâtisserie. »



Un marché à Somerset

Le marché de Somerset est ouvert tous les mercredis de 17 h à 19 h de juillet à septembre. C'est la troisième saison entamée par ce marché. On peut y trouver du pain frais, des confitures, des pâtisseries ainsi que des légumes et fruits de saison proposés par les agriculteurs ou les jardiniers de la province. Fort de son succès, le marché de Somerset attire une clientèle qui parcourt parfois jusqu'à 50 kilomètres pour s'approvisionner en produits frais.

Recette

Antipasto

Ingrédients :

284 ml (1 conserve) de coeurs de palmier tranchés
284 ml (1 conserve) de maïs miniatures en morceaux
284 ml (1 conserve) de coeurs d'artichauts
125 ml (1/2 tasse) d'olives noires
125 ml (1/2 tasse) de poivron rouge, en lanières
125 ml (1/2 tasse) de poivron vert, en lanières
125 ml (1/2 tasse) de champignons frais

Vinaigrette :

60 ml (1/4 tasse) de vinaigre de vin rouge
180 ml (3/4 tasse) d'huile d'olive
5 ml (1 c. à thé) de moutarde de Dijon à l'estragon
5 ml (1 c. à thé) de sel
2 ml (1/2 c. à thé) de sucre
2 ml (1/2 c. à thé) de poivre noir
2 ml (1/2 c. à thé) de basilic
2 ml (1/2 c. à thé) d'origan
1 gousse d'ail, écrasée
30 ml (2 c. à soupe) d'eau

- Mélanger les légumes.
- Au mélangeur, fouetter les ingrédients de la vinaigrette ensemble.
- Verser sur les légumes et laisser mariner 12 heures au réfrigérateur.
- Servir sur de la laitue. On peut accompagner l'antipasto de charcuteries.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 0 minutes • Portions : 8

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

PLEINS FEUX SUR...

une chronique qui ne se prend pas au sérieux!

En vedette cette semaine : Maurice Balcaen

Vacances l'été ou vacances l'hiver?

Non, je préfère au printemps et en automne!

D'après toi, quelle est la langue la plus sexy du monde?

Le français parlé en France.

OK!!!! Mais avec l'accent français, québécois, franco-manitobain, africain, ou...

Sans aucun doute – l'accent français. C'est la raison pour laquelle j'adore les films français!

Cinéma ou théâtre? Et livre ou télé?

Je les aime tous mais j'ai une préférence pour le théâtre.

Pour souper : plutôt plateau-télé ou resto-bistro?

Resto-Bistro et surtout avec des amis.

Une confession (promis on le dira à personne!)

J'ai procédé à un lavement sur un archevêque lorsque j'étais étudiant à mon travail d'été à l'hôpital.

Ton péché mignon?

La ponctualité. Pour moi, c'est une maladie!

Ce que tu ne manques jamais de faire le matin?

Aller au travail parce qu'il le faut bien..

L'âge que tu as préféré avoir ...

35 ans. J'aimerais revenir à cet âge-là mais garder mon expérience, ma maturité et ma joie de vivre!

Mac ou PC?

J'ai les deux! Et le Mac est plus fin que moi.

La dernière fois que tu as juré?

Lorsque quelqu'un me fait attendre et arrive en retard pour me voir.

Dans la vie, il est important d'être....

Soi-même!

Le plus gros défaut de ton/ta meilleur(e) ami(e)...(et on ne veut fâcher personne!)

Mon épouse insiste pour que la maison soit propre avant de recevoir de la visite.

Si je gagne au loto, je...

(Tout dépend du montant mais...) J'en donnerai 75 % à la charité et à ma famille.

Quel est le prochain pays que tu aimerais visiter?

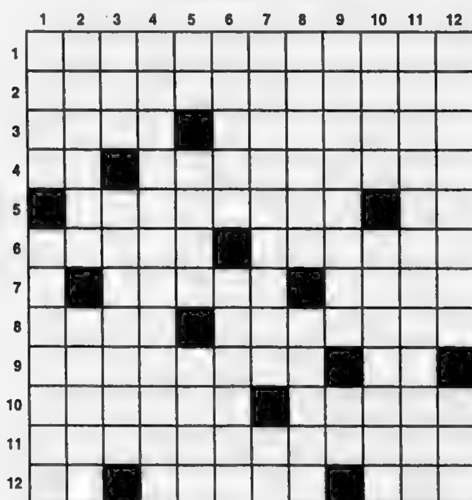
J'ai fait toute l'Europe (est et ouest) et le Japon mais j'aimerais visiter l'Australie.

Et enfin, *La Liberté* ou *La Liberté*... ou encore : quel est ton hebdomadaire franco-manitobain préféré?

La Liberté, sans aucun doute!
J'ai vendu des abonnements dans les années 1960, quand elle était encore gérée par les Pères Oblates et je vendais aussi la publicité. Très belle expérience!!

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 450



HORIZONTALEMENT

1. Périodique qui paraît chaque semaine.
2. Personne à qui s'adresse le locuteur (pl.).
3. Métis canadien de Saint-Boniface (1844-1885). Expulsait par la bouche ce qui est contenu dans l'estomac.
4. Indéfini. – Elle habite la Sardaigne.
5. Quitter le sol. – En sens inverse dans le dictionnaire.
6. Qui a perdu sa dignité. – Attira l'attention de.
7. La tige du rotang. – Dis qu'une chose n'était pas vraie.
8. Interjection exprimant un bruit sec. – Du rectum.
9. Permet. – Nouvelle lune.
10. Instruments de musique. Superposer dans les caques.
11. Illuminera.
12. Personnel. – Gouvernante. – Entre les deux portes d'une écluse.

VERTICALEMENT

1. Cri pour exciter les chiens. – Personnes qui ont perdu toute leur fortune au jeu.
2. Bras articulé portant l'organe d'aspiration d'une drague suceuse. – Bâtiment délabré.
3. Noir, il devient du sarrasin. – Orthographiées.
4. Côlon d'une longueur excessive.
5. Oui. – Le principal, l'essentiel. – Lu ce qu'on a écrit pour se corriger.
6. Qui croît sur les murs. – Donner les couleurs de l'arc-en-ciel.
7. Pièces de théâtre bouffonnes. – Inès Savard.
8. Prénom masculin. – Démonstratif.
9. Facilitèrent, contribuèrent. – Personnel.
10. On parle le persan dans ce pays. – Elles reflètent le bonheur.
11. Établira officiellement de nouveau dans une charge.
12. Enzyme qui catalyse l'hydrolyse d'une liaison ester, telle que les lipases. – Plate-forme.

RÉPONSES DU N° 449

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	U	C	P	L	A	M	O	N	D	O	N
2	A	R	R	I	E	R	E	G	O	R	G	E
3	P	O	I	S	S	O	N	N	I	E	R	■
4	A	D	E	■	E	N	T	O	R	S	E	S
5	R	E	N	O	M	■	I	N	E	S	■	U
6	O	L	T	■	A	P	O	■	T	O	P	E
7	S	E	■	A	J	O	N	C	■	I	L	S
8	C	■	P	R	E	T	■	A	U	R	A	■
9	O	M	I	S	S	I	O	N	S	■	C	A
10	P	E	T	■	T	E	R	C	E	R	A	I
11	I	S	O	M	E	R	I	E	■	A	G	E
12	E	S	T	E	■	E	N	R	A	I	E	S

Entre les lignes

par Émilie Vallières

HITLER, ARTISTE ET AMANT

Une porte qui se ferme devant un jeune homme et voilà le sort de l'humanité qui vient de basculer. Le 8 octobre 1908, le jury de l'École des beaux-arts de Vienne ne retient pas la candidature d'Adolf Hitler, un puceau taciturne au regard sombre. L'Autrichien de 19 ans n'acceptera jamais cette défaite.

Les bibliothèques regorgent de livres qui relatent le crescendo politique vers le racisme et l'antisémitisme orchestré par l'un des pires despotes du XXe siècle. Cependant, quel homme serait devenu le Führer si l'art, plutôt que le pouvoir, avait pris possession de ses démons?

Eric-Emmanuel Schmitt ne joue pas les historiens dans son livre ***La part de l'autre***. Il pose plutôt un regard philosophique sur la vie d'un homme dont l'image publique s'arrête aux discours enflammés et aux fours crématoires. Le récit s'attarde beaucoup sur les années qui précèdent son élection en 1933.



L'auteur a imaginé la vie qu'aurait mené Adolf H. si l'École des beaux-arts de Vienne lui avait ouvert ses portes. L'apprentissage de l'art s'exerce à travers la découverte des émotions et de la sensualité. Deux éléments qui effraient l'artiste en devenir. Pour remédier à ses blocages intérieurs, il consulte le psychanalyste juif Sigmund Freud. Cette rencontre exorcisera son enfance difficile et lui apprendra à diriger ses échecs et ses frustrations vers un dessein plus humaniste.

Les chapitres du roman s'alternent pour suivre parallèlement la vie d'Adolf H. et de Hitler. Le premier poursuit une carrière d'artiste discuté par la critique. Il devient amant, libre-penseur, mais réalise aussi la banalité de son talent. Le second, Hitler tel qu'il a existé, se retrouve itinérant et convaincu que le monde entier demeure aveugle devant son génie. La Première guerre mondiale attise ses premiers élans nationalistes. Le traité de Versailles et la honte que subissent les Allemands lui évoquent sans doute sa défaite de 1908. Sa rage le conduira aux rennes du Troisième Reich.

Dans un chapitre sur deux, *La Part de l'autre*, raconte l'histoire d'un homme fictif, mais qui peut-être existait à l'intérieur de Hitler. Ce dernier ne l'a tout simplement jamais extériorisé. Eric-Emmanuel Schmitt montre alors que chacun de nous peut abriter un Caligula. Le bien et le mal exercent une perpétuelle dualité. « Il (Hitler) est nous si nous laissons les pulsions de haine l'emporter sur l'élan altruiste. Notre pire ennemi est nous-mêmes.[1] »

1- Site officiel de l'auteur : http://www.eric-emmanuel-schmitt.com

FOOTBALL

S'illustrer hors-Québec

Les Blue Bombers de Winnipeg ont de quoi être fiers de leurs diversités culturelles. À son bord, l'équipe peut compter, entre autres, sur deux Québécois fort compétents pour garder le fort.

Claudie MOREL

Équipe de renom qui a fait ses preuves au cours des sept dernières décennies, les Blue Bombers ont tout pour franchir la ligne d'arrivée, cette année. Avec la venue d'Alexandre Gauthier et la présence de Dominic Picard à l'offensive, nul doute que la saison risque d'être fort intéressante.

Bien que la délégation winnipégoise ne détienne pas de *super star*, la jeunesse et le dynamisme de ses joueurs amènent un vent de fraîcheur et de renouveau à une équipe qui n'a pas remporté la coupe Grey depuis 1990. La profondeur, la stabilité, la puissance et l'intelligence de leur jeu peuvent les mener au sommet.

« Au fil des semaines, mentionne Dominic Picard, il est intéressant de voir que tout un chacun progresse et donne le meilleur de lui-même pour atteindre le but ultime. »

Les points forts de l'équipe cette saison, selon Alexandre Gauthier : « la synergie de groupe, l'appui incomparable des supporteurs lors des matchs locaux et la situation géographique privilégiée de Winnipeg qui fait en sorte que les joueurs n'ont pas à voyager de longues heures pour disputer un match. »

L'avenir du sport

Le football est, bien sûr, très apprécié à Winnipeg. Les deux joueurs estiment que leur discipline est de plus en plus en vogue. Le domaine sportif accorde plus d'importance et de place au football qu'auparavant, donc plus de visibilité pour la ligue canadienne de football.

D'ailleurs, cette vague se fait de plus en plus sentir dans les écoles secondaires, les collèges et universités.

L'école et le sport

Il y a plus de programmes sport-études. Et plus d'argent est alloué pour aider ce sport en pleine effervescence. Une belle opportunité pour tous les jeunes qui aspirent à suivre la trace de ces deux francophones, à condition, bien entendu, de poursuivre ces études. En effet, l'avantage de ce sport, mentionne Alexandre Gauthier, « c'est que les athlètes doivent fréquenter les bancs d'écoles pour avoir la chance de pratiquer cette discipline au niveau professionnel. Moyen efficace, donc, d'encourager les jeunes à poursuivre leurs études. » Les deux athlètes sont eux même diplômés de l'Université Laval, à Québec.

« Pour encourager la relève, assure Dominic Picard, l'équipe ne minimise pas ses efforts. » Très conscients de l'impact qu'ils ont sur la jeunesse, plusieurs joueurs de la délégation s'investissent auprès des jeunes par le biais des écoles.

Comme on dit : « Que le meilleur gagne! »



photo : Claudie Morel

Dominic Picard et Alexandre Gauthier dans le vestiaire de l'équipe.

SPORT ET PLEIN AIR

Une première AGA encourageante

Julien ABORD-BABIN

Le directorat de l'activité sportive (DAS) a désormais un nouveau conseil d'administration suite à sa première assemblée générale annuelle tenue le 12 juillet en présence de 32 membres.

Le nouveau conseil sera formé de Robert Tétrault à la présidence, Athalie Orr à la vice-présidence, Daniel Dupont au secrétariat et Stacey Ross à la trésorerie. Siégeront aussi six membres nommés par les différents organismes membres, soit Luc Therrien, Éric Plamondon, Jillian Wolfe, Jean Beaumont, Jack Durand et Fernand Grégoire.

Même si seulement trois membres du conseil ont changé, le DAS se réjouit de cette première élection. « Ce conseil élu sera plus représentatif de nos membres que précédent, nommé en mai 2006 lors de notre rencontre de formation », explique le directeur général du DAS, Richard Turenne.

Le nouveau conseil fait un bilan positif de la première année d'existence du DAS et compte bien poursuivre sur cette lancée. « Comme une recrue dans le sport, cette première année fût un moment pour s'afficher et se démarquer, et le DAS l'a fait…Maintenant le défi c'est de continuer ce momentum » selon le président, Robert Tétrault.

Au cours de la prochaine année le DAS compte maintenir les activités en place tout en renforçant sa position au sein de la communauté franco-manitobaine et en développant sa programmation. Il continuera à promouvoir le sport et l'activité physique en français et à offrir des formations en leadership aux jeunes franco-manitobains.

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans l'article *On se prépare à fêter* paru dans *La Liberté* du 25 au 31 juillet 2007. Les familles Gautron et Bazin figurent aussi parmi les familles pionnières de Haywood. Elles sont originaires de France. Toutes nos excuses.

Télé-horaire de la semaine du 6 au 12 août 2007

Le Jour du Seigneur : le dimanche 12 août à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Des kiwis et des hommes			Ricardo	Bons baisers de France		Téléjournal / Midi	Poivre et sel	Bienvenue à Rome, USA		Cinémas variés				Urgences	
RDI	RDI en direct						Téléjournal / Midi	RDI en direct									Le journal RDI	
TV5	Variées	Me Nikan	Variées	Variées	Pourquoi manchots?		Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Cinémas variés				Tout simplement Clodine		Le TVA midi	TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 6 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Téléjournal	Zig Zag rétro	Des squelettes	FranCoeur	Que le meilleur gagne		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes Depuis la nuit des temps, rien n'est plus propice à la conversation qu'un bon repas.				
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Reportages "L'Amérique s'emmure"		Le Téléjournal		Planète prise 2	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Vie privée, vie publique				Grand musée	Relais G.	TV5 le journal	Le plus grand cabaret du monde Les plus beaux numéros de variétés du monde.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Drôles de vidéos	Les Gags	Juste pour rire		Deux filles en vacances "Gaspésie 2"		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Le secret du manoir"('00) Nicollette Sheridan, Debbe Dunning.				Infopublicité			

Mardi 7 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Téléjournal	Artistes dans l'âme	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "V"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Reportages		Le Téléjournal		109	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		ONF, un survol			Paroles d'hommes, mémoires d'éléphants		Invité de marque	TV5 le journal	Vie privée, vie publique				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Le sketch show	Caméra café	Histoires de filles	KM/H	Dr House "Cours magistral"		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Le bonheur est dans le pré"('95) Sabine Azéma, Michel Serrault.				Infopublicité			

Mercredi 8 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs 1/2	Kif-kif	Téléjournal	Téléjournal Magazine	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Reportages		Le Téléjournal		Le monde en parlait	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"Cabaret Paradis"('06) Gilles Benizio, Corinne Benizio.			35 Nec plus ultra	Écrans du monde	D. "Valentino"	TV5 le journal	Juste pour rire	20 Saltimbanques! "Le voltigeur"		Bin O'bine	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	P.-dessus marché	Génération 70 "1975"	Qui perd gagne		Dr House "Le choix de l'autre"		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Congo"('95) Dylan Walsh, Laura Linney.				Infopublicité			

Jeudi 9 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs 2/2	Kif-kif	Téléjournal	À la carte	Des squelettes	Fric Show	Perdus "Avis de décès"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Reportages "Moi, Nuligak!"		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Des racines et des ailes			Le maître des génies	Coups de coeur	Route des festivals	TV5 le journal	D. "Valentino"	Paroles et musique		Bin O'bine	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	"Columbo: Un seul suffira"('92) Tyne Daly, Peter Falk.				Marc Dupré		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	Quarantaine	"Un bon flic"('91) Anthony LaPaglia, Michael Keaton.				Infopublicité		

Vendredi 10 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Téléjournal	Coeurs batailleurs	Soccer LSU Site: Complex Claude Robillard Montréal, Canada				Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"L'impasse"('86) Kevin Costner.	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Reportages		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Mondial d'impro "Québec vs Belgique"		Saltim-banques!	La Route du blues		Relais G.	TV5 le journal	Francofolies 2006			Bin O'bine	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Caméra témoin	Chaîne d'artistes	"La bonne étoile"('01) Campbell Scott, Kimberly Williams.				Le TVA 22 Heures	Sucré salé	Dans ma caméra	"Apollo 13" Suite à une explosion, trois astronautes doivent être ingénieux pour revenir sur Terre.('95) Kevin Bacon, Tom Hanks.						Info-publicité

Samedi 11 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Téléjournal	Coeurs batailleurs	Soccer LSU Site: Complex Claude Robillard Montréal, Canada				Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"L'impasse"('86) Kevin Costner.	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Reportages		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Mondial d'impro "Québec vs Belgique"		Saltim-banques!	La Route du blues		Relais G.	TV5 le journal	Francofolies 2006			Bin O'bine	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Caméra témoin	Chaîne d'artistes	"La bonne étoile"('01) Campbell Scott, Kimberly Williams.				Le TVA 22 Heures	Sucré salé	Dans ma caméra	"Apollo 13" Suite à une explosion, trois astronautes doivent être ingénieux pour revenir sur Terre.('95) Kevin Bacon, Tom Hanks.						Info-publicité

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Téléjournal	Coeurs batailleurs	Soccer LSU Site: Complex Claude Robillard Montréal, Canada				Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"L'impasse"('86) Kevin Costner.	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Reportages		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Mondial d'impro "Québec vs Belgique"		Saltim-banques!	La Route du blues		Relais G.	TV5 le journal	Francofolies 2006			Bin O'bine	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Caméra témoin	Chaîne d'artistes	"La bonne étoile"('01) Campbell Scott, Kimberly Williams.				Le TVA 22 Heures	Sucré salé	Dans ma caméra	"Apollo 13" Suite à une explosion, trois astronautes doivent être ingénieux pour revenir sur Terre.('95) Kevin Bacon, Tom Hanks.						Info-publicité

Dimanche 12 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Jour du Seigneur		Téléjournal / Midi	La Semaine verte		Tennis Grande finale Coupe Rogers Site: Stade Uniprix Montréal, Canada					À comm.	Twipsy cyber.	Winchell	Code Lyoko	Mona le vampire	Second Regard	Découverte "Les dinosaures tueurs" 1/2	
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	109	Téléjournal / Midi	Rendez-vous	Le journal RDI	Histoires oubliées	Le journal RDI	Le monde en parlait	Le journal RDI	109	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Reflets Sud		Sud, côté court	France 2 Foot	Temps présent "Papa est en prison"		le journal/ :10Afrique	AComm./:4 5TéléQues	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Les carnets du Bourlingueur "Kenya"		Journal Suisse	GPIG		Objectif aventure	Super champion
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"Quand l'amour renait"('97) Bette Midler, Paula Marshall.				Le TVA midi	Évangélisation 2000	Info-publicité	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Max la menace"('95) Blake Bashoff, Daniel Stern.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Un dimanche au marché		Téléjournal	Découverte "Les Appalaches" 2/5		Laflaque	Tout le monde	Pleins feux			Téléjournal	Zone doc		Parlez-moi	"Le dernier métro"('80) Gérard Depardieu, Catherine Deneuve.			
RDI	Vivre ici	Rendez-vous	Le Monde	Planète prise 2	Découverte "Le bouclier canadien"		Le Téléjournal		Grands Reportages "L'Amérique s'emmure"		Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Téléjournal	Téléjournal
TV5	16h30 Champion	Le Journal de France	Passe-moi les jumelles		Festivals d'été "FestiBlues International de Montréal 2006"			Palaces du monde	Bis Répétita		TV5 le journal	La carte aux trésors				ONF, un survol		
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Bête et surdouée	Désastres Naturels	Tout pour toi		"Connie et Carla"('04) Toni Collette, Nia Vardalos.				Le TVA réseau	Showgirls à Las Vegas: Les auditions		À communiquer		Infopublicité		



Premières impressions

DANS NOS VILLAGES

Katia ORDONEZ

Saint-Laurent : le réveil des francophones

Elles s'appellent Katia Ordonez et Fabienne Marcel. Étudiantes en journalisme à Paris, elle font un stage d'environ dix semaines à *La Liberté*. Un été pour découvrir le Manitoba! Leur mandat : visiter, questionner, apprécier et vous laisser leurs premières impressions!

Cette semaine : Saint-Laurent, village situé à une heure de route de Winnipeg, est un petit site balnéaire qui attire de nombreux retraités. C'est aussi l'un des villages qui compte une forte communauté de Métis. Petite visite près du lac Manitoba.

Fine connaisseuse de la ville de Winnipeg, il me fallait maintenant découvrir les alentours et les autres charmes du Manitoba. Je me suis donc rendue au petit village de Saint-Laurent. Enfin, pas si petit puisque j'ai appris que Saint-Laurent comptait 1 200 habitants, et qu'il s'agissait de la deuxième plus grosse agglomération après La Broquerie. Par ailleurs, le village étant situé en bordure du lac Manitoba, sa population double, voire plus, pendant l'été. Les plages à proximité attirent nombre de retraités.

J'ai été accueillie et guidée par Serge Carrière, le nouveau directeur de l'école. Métis francophone, il a grandi à Saint-Laurent et connaît le village comme sa poche. C'est un homme jeune et très sympathique. Comme d'habitude, le fameux *Friendly Manitoba* n'est pas démenti.

Me voilà donc partie pour une visite de Saint-Laurent avec guide attitré. Il y a de très jolies maisons, mais déjà en venant vers Saint-Laurent je m'étais rendue compte qu'il ne s'agissait pas d'un village comme les autres. J'étais assez surprise de voir que les maisons n'étaient pas toutes concentrées autour d'un même lieu. Ici les maisons sont dispersées et désignées par lots. « Saint-Laurent est un village unique. C'est l'un des rares villages de la province à avoir été construit de cette manière », m'explique Serge Carrière. Grâce à lui, j'apprends que les maisons ont été construites sur le modèle seigneurial québéquois.

Une autre spécificité de Saint-Laurent est la concentration importante de population métisse. Elle constitue 80 % de la population totale. Cette spécificité donne un caractère très particulier au village. Depuis que je suis arrivée à Winnipeg, j'ai eu l'occasion de discuter avec quelques Métis. J'ai cru comprendre qu'ils avaient été victimes de nombreuses discriminations au fil des ans. Depuis quelques années cependant, les Métis revendiquent non seulement leur identité mais aussi de nombreux droits qui ne leur ont pas été attribués. J'avoue être sensible à ce type d'histoire. Je suis Française et me sens Française car j'ai toujours vécu en France mais je suis issue d'une famille espagnole et me sens aussi Espagnole. Je partage deux cultures. Pour moi, le mélange des cultures, ce n'est donc pas seulement un vague concept mais un mode de vie qui me semble essentiel dans ce monde et qui ouvre en général les voies de la tolérance.

Grâce au réveil des Métis, le village de Saint-Laurent commence à avoir accès à certains services en français. « Si les gens sont bilingues c'est parce qu'il y a eu assimilation. Mais il y a une volonté de vivre en français. C'est surtout depuis les dix dernières années qu'on revendique nos droits », atteste Serge Carrière. Le village ne compte qu'une école pour le moment, partagée entre anglophones et francophones. Bien que les élèves francophones représentent 95 % des enfants de l'école, leurs salles de cours se trouvent dans un bloc à part, mal aménagé. Cependant, la division scolaire franco-manitobaine va bâtir bientôt une nouvelle école, spécialement pour les enfants francophones. Il s'agira d'une école verte, chauffée par des puits géothermiques et qui fera du recyclage. Par ailleurs, un projet de services de santé en français a été proposé il y un an, au gouvernement manitobain. La coordinnatrice de ce projet est Lory, la femme de Serge Carrière. Des cours de français seront dispensés aux employés par le Collège Universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Un centre de services gouvernementaux en français a également été mis en place très récemment. Service Canada assure toutes les démarches administratives nécessaires tels que les programmes pour le chômage, le régime des pensions, les demandes de passeport. Jacinte Lambert est assistante bilingue des services à l'emploi. Elle conseille les gens pour leurs CV et lettres de motivation et les prépare aux entretiens d'embauche. Carmen Combot, quant à elle, est secrétaire et s'occupe des affaires de sécurité (dépôts de plainte, accidents…).



Dans l'installation de tous ces nouveaux services, il faut y voir d'une part, la volonté de préserver le français mais aussi la volonté d'assurer la survie du village en créant des emplois. L'activité principale dans le village est la pêche commerciale qui a lieu en hiver. L'abattoir, les trois restaurants et le terrain de golf fournissent également quelques emplois mais pas en quantité suffisante.





Photos : Katia Ordonez

Notre guide, Serge Carrière. Et des images de Saint-Laurent.

Camps d'été

Par les jeunes pour les jeunes

Cinq jeunes ont monté une organisation à but non lucratif pour s'occuper d'enfants pendant l'été.



Les cinq membres de Voie d'Amour.

Katia ORDONEZ

Katherina Scott, Ménukia Blanchette-Busciot, Zac Pears, Anne de Courville et Josiane Pelletier, dont la moyenne d'âge est de 20 ans, sont les chaleureux organisateurs d'un camp d'été pour enfants cette année. C'est au sein de l'Église communautaire de la rivière Rouge qu'ils se sont rencontrés. Avec l'aide de la pasteure, Sonia Blanchette, ils ont fondé une organisation à but non lucratif, Voie d'amour. « Notre but était de monter un groupe de jeunes pour aider la communauté francophone. Regarder où il y avait des besoins et les combler », déclare Katherina Scott. Beaucoup de parents n'ayant pas le temps de s'occuper de leurs enfants pendant la semaine ou la chance de pouvoir partir en vacances, cette idée leur est venue naturellement. En tant qu'étudiants, ils reçoivent des bourses du gouvernement en échange de leur implication dans l'organisation.

Leur association repose sur trois piliers : un camp de jour abordable pour les parents, des activités en français et la communication des valeurs chrétiennes. « Nous voulions montrer notre amour à la communauté francophone », explique Josiane Pelletier. Les parents paient 25 $ par enfant et par semaine, un budget plus que raisonnable et qui couvre tout juste les frais dépensés pour les activités. Si le prix se révèle toutefois trop élevé pour certaines familles, Voie d'amour trouve des arrangements avec les parents.

Forte de son succès, Voie d'amour accueille jusqu'à 30 enfants deux semaines par mois en juillet et août. Les brochures qu'ils ont distribuées dans les écoles francophones mais aussi le bouche à oreille ont amené plus de personnes qu'ils ne l'auraient espéré. Il y a notamment bon nombre de familles d'immigrants africains francophones : « C'est très important pour eux car c'est la seule option, ça aide les familles à s'introduire dans la communauté », constate Katherina Scott.

Voie d'amour propose des activités à des enfants de six à douze ans ainsi qu'à des adolescents de 13 à 18 ans. « C'est parfois difficile car il faut vraiment les intéresser mais c'est *le fun* et c'est un challenge », affirme Ménukia Blanchette-Busciot. « Pour les plus grands, les parents sont rassurés. Ils savent que leurs enfants ne traînent pas dans la rue ou qu'ils ne sont pas en train de boire », ajoute Katherina Scott.

Toutes les activités proposées sont ludiques et font appel à l'éveil et à l'imagination des enfants : pièces de marionnettes, danse, pièces de théâtre, sessions d'activité musicale, bricolage, dessin (graffiti), chasse à l'homme.... Chaque semaine est consacrée à un thème en particulier. Les semaines du 2 et du 9 juillet, les enfants ont pu se rendre au zoo pour la semaine nature et à l'exposition Toucher l'Univers pour la semaine sciences. Des activités gratuites ont également lieu tous les mercredis après-midi pendant l'été.

Les autres activités se dérouleront les semaines du 13 et du 20 août. Le 4 août, un carnaval sera organisé au parc Provencher. « Nous leur faisons travailler les méninges mais le but est de se détendre et de passer un bon moment. Les enfants subissent beaucoup de stress au quotidien. Ici, ils sont acceptés tels qu'ils sont et peuvent vivre leur jeunesse à plein », souligne Katherina Scott.



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler le poste suivant :

Chef de programme, Stratégie agriculteurs

Concours no 07-37A
Date de clôture: **le 10 aout 2007**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Vous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté

POSSIBILITÉ D'EMPLOI

Coordonnateur ou coordonnatrice de programmes/conseiller ou conseillère en éducation

Corporation de développement communautaire (CDC) Chaboillé
Centre d'apprentissage communautaire de Saint-Pierre
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
Temps plein, 37,25 h/sem, du 1er septembre 2007 au 30 août 2008
Salaire : 50 000 $ ou plus par année, selon l'expérience et la formation
Date de clôture : le 10 août 2007 à 15 h 30

Le conseil d'administration de la CDC Chaboillé est à la recherche d'une personne hautement motivée et au caractère humain exceptionnel pour s'occuper de la planification, de la mise en œuvre et du développement continu d'installations et de programmes d'un centre de formation bilingue.

Sous la direction de l'agente de développement économique, le candidat retenu devra :
- planifier, gérer et coordonner le projet d'exploration des métiers;
- faire en sorte que le centre demeure actif, viable et fonctionnel au moyen de stratégies de commercialisation ciblées fondées; sur les besoins du marché du travail de la région;
- mettre au point un plan d'affaire quinquennal.

Compétences professionnelles exigées :
- faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en communication orale et écrite (français et anglais);
- avoir de l'expérience en rédaction de propositions et en demandes de subventions;
- avoir de l'expérience en gestion de projet;
- avoir de solides compétences en marketing et en réseautage;
- avoir des connaissances en matière de budgets d'exploitation et de documentation financière.

Qualités souhaitées :
- avoir des compétences exceptionnelles en relations interpersonnelles;
- avoir une aptitude reconnue en résolution de problèmes et en négociation;
- pouvoir coordonner plusieurs activités et projets simultanément;
- avoir une bonne connaissance du marché du travail du sud-est manitobain;
- avoir des disponibilités flexibles;
- posséder un permis de conduire et un véhicule fiable;
- être en mesure de se déplacer et de travailler dans l'ensemble du sud-est manitobain.

La personne choisie sera proactive et aura les compétences et l'enthousiasme nécessaires pour entreprendre avec succès des tâches de négociation, de planification et de gestion dans le cadre de ce projet communautaire.

Veuillez faire parvenir votre C.V. et votre lettre d'accompagnement à :
Murielle Bugera
Agente de développement économique
CDC Chaboillé
C.P. 28, Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0
Courriel : mbugera@chaboille.mb.ca
Télécopieur : 204-433-3842

Pour obtenir une description détaillée du poste, appelez Rachelle au 204 433 2585 ou, pour en savoir plus, Murielle au 204 433 2580 ou Gabrielle au 204 433 2584.



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

CONCIERGE EN CHEF
8 heures par jour
(lundi au vendredi de 7 h 30 à 11 h 30 / 13 h à 17 h)
à
École Saint-Lazare
116, avenue Chartier est
Saint-Lazare (Manitoba) R0M 1Y0

Les candidat.e.s doivent :
- posséder un minimum de quatre (4) années d'expérience pratique à titre de concierge en chef ou de l'expérience dans un milieu similaire;
- posséder un certificat d'ouvrier spécialisé (5e classe) ou faire preuve d'être inscrit ou de vouloir s'inscrire au cours requis;
- faire preuve de posséder une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- posséder les habiletés de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- posséder des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- avoir les habiletés d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Salaire selon la grille : 14,98 $ à 16,67 $ de l'heure

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence, avant 16 h, **le mercredi 15 août 2007 à :**

Monsieur Maurice Chaput
Directeur de l'entretien et du transport
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mchaput@atrium.ca
Téléphone : 878-4422 Télécopieur : 878-3614

N.B. Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

CONCIERGE DE SOUTIEN
8 heures par jour
(lundi au vendredi de 15 h à 23 h)
à
École Précieux-Sang
209, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2E5

Les candidat.e.s doivent :
- avoir une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- posséder les habiletés de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- posséder des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- avoir les habiletés d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Salaire selon la grille : 13,75 $ à 15,90 $ de l'heure

L'entrée en fonction : début septembre - date à déterminer.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence, avant 16 h, **le mercredi 15 août 2006 à :**

Monsieur Maurice Chaput
Directeur de l'entretien et du transport
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mchaput@atrium.ca
Téléphone : 878-4422 Télécopieur : 878-3614

N.B. Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.

EMPLOIS OCCASIONNELS POUR LE PERSONNEL DE RELÈVE

Des postes motivants et valorisants auprès de personnes qui éprouvent des troubles de développement ou qui présentent un handicap physique. Les candidats choisis devront prodiguer des soins directs tout en assurant la supervision et la planification des activités des personnes désignées vivant avec leurs familles.

Qualités requises : Les personnes choisies possèdent de l'expérience et des connaissances liées aux individus et aux familles ayant des besoins spéciaux. Elles font preuve d'excellentes aptitudes en relations interpersonnelles, elles travaillent de façon autonome, elles sont dévouées et flexibles.

Une formation en premiers soins et en réanimation cardio-respiratoire est fortement recommandée. L'accès à un véhicule serait un atout. Les personnes choisies doivent être prêtes à travailler le soir et les fins de semaines. Un nombre limité d'emplois de jour sont offerts. Les candidats doivent se soumettre à une vérification du casier judiciaire et du registre concernant les mauvais traitements. **Veuillez présenter votre demande en envoyant votre curriculum vitæ à l'adresse suivante :**

Service des soins de relève
Services à la famille et Logement Manitoba
139, avenue Tuxedo, unité 3
Winnipeg (Manitoba) R3N 0H6
Télécopieur : 204-945-1735
courriel: JoAnn.Etches@gov.mb.ca

Nous remercions les candidats. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec ceux qui sont sélectionnés pour une entrevue.

Les personnes bilingues sont encouragées à poser leur candidature.



Accueil francophone

Coordonnatrice/ Coordonnateur programme de jumelage, famille d'accueil
Poste à temps partiel (à échéance le 31 mars 2008)

Responsabilités :

- Développer un programme de jumelage pour des familles immigrantes;
- Planifier les activités dans le cadre du programme de jumelage;
- Coordonnées toutes les activités dans le cadre du programme du jumelage;
- Offrir de la formation aux familles d'accueil quant à leur rôle vis-à-vis de la nouvelle famille immigrante;
- Appuyer les nouveaux arrivants dans leur établissement et leur intégration;
- Établir des relations amicales;
- Faire connaître la communauté et le voisinage aux nouveaux arrivants;
- Assister la coordonnatrice dans toutes autres tâches connexes;
- Faire une évaluation du projet ;
- Faire des rapports d'activités mensuelles.

Qualifications :

- Une formation universitaire en travail social, en études familiales ou une formation équivalente serait un atout;
- Excellente connaissance de la communauté franco-manitobaine et de la communauté immigrante;
- Expérience avec les personnes immigrantes ou dans un milieu connexe à des services d'accueil;
- Expérience de travail avec les groupes communautaires;
- Capacité de travailler avec des personnes de tout âge;
- Très bonnes connaissances des procédures d'établissement et des différentes démarches de l'immigration;
- Connaissances en informatique, plus particulièrement la suite Microsoft Office (bonnes habiletés en Word et Excel;
- La personne doit avoir de l'initiative, l'entregent, posséder un bon sens de l'organisation, de débrouillardise et un bon esprit d'équipe;
- Habiletés à communiquer dans les deux langues officielles du Canada : le français et l'anglais, parlé et écrit.

Coordonnatrice/coordonnateur du projet de sensibilisation sur l'immigration et de logement
Poste à temps plein (à échéance le 31 mars 2008)

Le but de ce projet est d'assurer une meilleure intégration de nouveaux arrivants dans la communauté francophone.

Responsabilités :

- Organisation de groupes témoins;
- Tenir à jour la base de données de logements disponibles à Saint-Boniface;
- Mise à jour des outils de sensibilisation;
- Organisation des sessions de sensibilisation sur le bien fait l'immigration;
- Établir des partenariats avec les agences et les organismes qui travaillent avec les immigrants.

Qualifications :

- Connaissances et expérience avec les personnes immigrantes, en travail social ou dans un milieu connexe aux services d'accueil serait un atout;
- Très bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- Expérience de travail avec les groupes communautaires;
- Capacité de travailler avec des personnes de tout âge;
- Connaissances en informatique, plus particulièrement Microsoft Office;
- Habiletés à communiquer parfaitement en français et en anglais;
- Avoir de l'entregent, posséder un bon sens de l'organisation, de débrouillardise et un bon esprit d'équipe.

Si vous êtes intéressé à l'un de ces postes, prière de fournir votre curriculum vitae par courrier traditionnel ou électronique **au plus tard le 10 août 2007** à l'attention de :

Madame Bintou Sacko, coordonnatrice, Accueil francophone, 614, rue Des Meurons, bureau 100, Saint-Boniface (MB), R2H 2P9 ou par courriel : bsacko@sfm-mb.ca.

Seuls les candidats choisis seront contactés pour une entrevue.

L'Accueil francophone, une initiative de la Société franco-manitobaine (SFM), facilite l'établissement des nouveaux arrivants francophones au Manitoba.



Les Productions Rivard est une maison de production indépendante œuvrant dans le secteur de la télévision et des nouveaux médias à partir de Winnipeg.

Nous recherchons un ou une

ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(VE)

Responsabilités :

- Coordonner les dossiers corporatifs avec les divers organismes associés aux productions ;
- Tenir un registre des productions, des livrables et des engagements de la société;
- Rédaction de correspondance;
- Maintenir le registre des productions à jour;
- Voir à la compilation des documents de manière à permettre une gestion efficace des comptes;
- Développer des outils de travail pour faciliter le fonctionnement et la compilation des documents nécessaire pour la clôture des dossiers;
- Préparation et compilation des documents pour les dépôts de production;
- Toutes autres tâches reliées, tel qu'assigné par le producteur.

Exigences :

- La personne recherchée devra faire preuve de leadership et de motivation ainsi qu'avoir une bonne maîtrise de la langue française.

Terme : Un contrat de 12 mois, temps plein

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae **avant le 10 août 2007** par courriel à source@productionsrivard.com ou par la poste à :

Les Productions Rivard
Micheline Arbez
354, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0V3

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.



LES TOURNESOLS DE SAINT-VITAL INC.

La garderie
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.

fait appel de candidatures pour le poste suivant :
un(e) éducateur(trice)
qui aura comme responsabilité de travailler auprès des enfants de 5 à 12 ans.

Date de début : 5 septembre 2007

Horaire de travail : de 15 h à 18 h

Les candidates ou les candidats choisis devront pouvoir s'exprimer clairement et correctement en français, à l'oral comme à l'écrit. Ils ou elles devront posséder un excellent sens de l'organisation et d'excellentes compétences en résolution de problèmes ainsi qu'une facilité pour la prise de décisions et le travail en équipe.

Les Tournesols de Saint-Vital Inc. offrent :

- une rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience selon l'échelle salariale établie par la MCCA, niveau V;
- des avantages sociaux compétitifs.

L'expérience auprès des enfants est un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de :

Gena Harris
Directrice
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.
425, chemin John Forsyth
Winnipeg (Manitoba)
R2N 4J3
Téléphone : (204) 254-6133
Télécopieur : (204) 257-4509
lestournesols@atrium.ca

Vous serez contacté(e) seulement si vous êtes choisi(e) pour une entrevue.



L'Office régional de la santé des parcs offre un réseau de services de la santé coordonnés à 42 000 résidants de la région des Parcs dans la province du Manitoba. La région des Parcs, située dans le Centre-Ouest du Manitoba, est dotée d'excellentes installations récréatives et est très proche des lacs. Vous pourrez obtenir de renseignements complémentaires sur l'Office régional de la santé des parcs en visitant le site Web à http://www.prha.mb.ca.

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE
N° du bulletin : EESMGS8507
Poste à temps plein à durée indéterminée
Sainte-Rose-du-Lac (Manitoba)
Rémunération : Conformément à la convention collective du MGEU

La personne choisie offrira des services de secrétariat et de soutien administratif aux programmes de santé publique, de santé mentale et de soins à domicile offerts par le bureau des services de santé de la collectivité de Sainte-Rose. Elle offrira aussi, en collaboration avec d'autres, des services d'accueil, de comptabilité et de soutien administratif à d'autres programmes, au besoin, et sera responsable de la gestion et de la coordination quotidienne du parc de véhicules de l'Office régional de la santé des Parcs.

Qualités requises :

- Diplôme d'études secondaires selon les normes du Manitoba.
- Certificat en administration de bureau.
- Minimum de deux ans d'expérience de travail dans un bureau.
- Aptitude manifestée à utiliser le progiciel Microsoft Office et les applications Microsoft Windows
- Expérience confirmée du travail en équipe.
- Bilinguisme obligatoire.

Toute demande d'information relative au poste annoncé doit être adressée à Orise Assailly, gestionnaire d'établissement, Services de santé communautaire, districts Centre et Est, en composant le 204 629-3007.

Les personnes intéressées doivent soumettre un curriculum vitae et une lettre de présentation, **dans laquelle elles mentionnent le n° de bulletin EESMGS8507, au plus tard le 9 août 2007** à l'adresse suivante : **Service des ressources humaines de l'ORS des Parcs, C. P. 448, Swan River (MB), R0L 1Z0.** Télécopieur : 204 734-5954. Courriel : mschoenrath@prha.mb.ca (format MS Word).

Vous pouvez vous procurer les demandes d'emploi auprès de tout lieu de travail de l'Office régional de la santé des parcs. Les candidat(e)s feront l'objet d'une vérification du casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée. Nous remercions à l'avance tous les candidats pour l'intérêt manifesté à l'égard de l'Office régional de la santé des parcs, mais nous ne communiquerons qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.

L'Office régional de la santé des parcs est actuellement à la recherche de personnes pour les postes suivants :
Postes d'infirmier(ière)s **Aides en soins personnels à domicile**
Technicien(ne) en radiologie générale **Technicien(ne) en ultrasons**
Orthophoniste **Aides en soins de santé** **Thérapeute occupationnel**
Technologue expérimenté **Physiothérapeute** **Pharmacien(ne)**
Veuillez visiter www.prha.mb.ca pour un complément d'information.

Les Franco-lions de Lacerte inc.

Organisme situé à l'école Lacerte offrant des services de prématernelle et de garde scolaire est à la recherche de candidatures pour les postes suivants :

éducateurs(trices)
pour la garderie scolaire

Entrée en fonction : septembre 2007
horaires flexibles de 15 h à 18 h.

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir une lettre de demande accompagnée de leur curriculum vitae,
avant le 7 août 2007,
par courriel
au franco_lions@atrium.ca.



Nous communiquerons uniquement avec les personnes dont la candidature sera retenue pour une entrevue.



Accueil francophone

Coordonnatrice / Coordonnateur de réseau de bénévoles (Traduction et interprétation)
Poste à temps plein (à échéance le 31 mars 2008)

Responsabilités :

- Développer un réseau de bénévoles en français.
- Élaborer un cahier pour outiller les bénévoles.
- Recruter les bénévoles avec différentes qualifications.
- Organiser un réseau d'accompagnement pour l'interprétation.
- Faire la traduction ou l'interprétation de documents au besoin.
- Coordonner toutes les activités reliées au réseau de bénévoles.
- Offrir des sessions de formation aux bénévoles.
- Organiser un programme de traduction et d'interprétation.
- Faire une programmation avec des bénévoles pour traduire des documents du français à l'anglais.
- Consulter divers intervenants dans le domaine.
- Créer un lien de partenariat et d'échange avec les réseaux déjà existants.
- Mise en place de réseau pour mieux faire connaître les activités dans le voisinage.
- Continuer à faire de la sensibilisation à travers le réseau.
- Assister la coordonnatrice dans toutes autres tâches connexes.
- Faire une évaluation du projet.
- Faire des rapports d'activités mensuelles.

Qualifications :

- Une formation en travail social, en études familiales et en gestion ou une formation équivalente serait un atout.
- Excellente connaissance de la communauté franco-manitobaine et de la communauté immigrante.
- Expérience de travail avec les personnes immigrantes ou dans un milieu connexe à des services d'accueil.
- Expérience de travail avec plusieurs groupes communautaires.
- Capacité de travailler avec des personnes de tout âge.
- Très bonnes connaissances des procédures d'établissement et des différentes démarches de l'immigration.
- Connaissances en informatique, plus particulièrement la suite Microsoft Office (bonnes habiletés en Word et Excel).
- La personne doit avoir de l'initiative, l'entregent, posséder un bon sens de l'organisation, de débrouillardise et un bon esprit d'équipe.

Si vous êtes intéressé à ce poste, prière de fournir votre curriculum vitae par courrier traditionnel ou électronique **au plus tard le 10 août 2007** à l'attention de :

Madame Bintou Sacko, coordonnatrice, Accueil francophone, 614, rue Des Meurons, bureau 100, Saint-Boniface (MB), R2H 2P9 ou par courriel : bsacko@sfm-mb.ca.

Seuls les candidats choisis seront contactés pour une entrevue.

L'Accueil francophone, une initiative de la Société franco-manitobaine (SFM), facilite l'établissement des nouveaux arrivants francophones au Manitoba.



Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un.e

directeur ou directrice des finances et des opérations

(poste à temps plein)

Description de tâches :

- responsable de la comptabilité y inclus les comptes payables, les comptes recevables, la facturation, les dépôts et les conciliations bancaires;
- préparation des rapports financiers mensuels;
- préparation des prévisions budgétaires;
- responsable de la paie, de la gestion de l'assurance collective et du plan de pension;
- responsable du travail relatif à la vérification provinciale et la fin d'année financière;
- renouvellement du renouvellement des baux des groupes-résidents;
- gestion du commis-comptable;
- toute autre tâche relative aux finances du CCFM

Qualités requises :

- formation et expérience en gestion financière;
- expérience et connaissances approfondies dans le domaine de la comptabilité;
- connaissance des systèmes informatiques ACCPAC plus, Excel et Simple comptable;
- connaissance du système de paie CanPay serait un atout;
- capacité de travailler en équipe;
- connaissance des organismes à but non lucratif serait un atout;
- bonne maîtrise du français et de l'anglais.

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications.

Entrée en fonction : le plus tôt possible

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae **d'ici le vendredi 10 août 2007** à :

Agnès Champagne
Directrice générale
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
Télécopieur : (204) 233-3324
Courriel : achampagne@ccfm.mb.ca

Nous communiquerons seulement avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

La Garderie de Bambins inc.

197, rue Kitson

garderie de 16 enfants
est à la recherche d'un(e)
E.J.E II
pour travail à temps plein débutant le 27 août.

Salaire selon l'échelle du MCCA.

Composez le 237-8660 et demandez Claudette.



PETITES ANNONCES

À VENDRE

Foin mélangé, première coupe, bon pour les chevaux et boeufs. En grosses balles, carré 8 pieds de long. Bonne qualité. Demande 20 $ la balle. Tél. : (613) 673-5583.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,54 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Remerciements pour faveurs otenues. R.L.
473-

NOUVELLE GARDERIE disponible maintenant dans votre quartier. **Le Pike Crescent** est une garderie familiale et bilingue ouverte du lundi au vendredi de 6 h 30 à 18 h 30. Le service en soirée est aussi disponible pour les parents travaillant de nuit. Pour plus de détails, contactez Madeleine Brezden au 668-4042 ou au 798-1538.
497-

À VENDRE

1996 Motor Home Toyota, 20 000 $, tél. : 661-6200.
506-

RECHERCHE

SOMMES À LA RECHERCHE d'une personne préposée aux soins à domicile pour une dame âgée, située au Parc Windsor. Poste idéal pour une aide soignante ou une personne qui poursuit ses études d'infirmière. Contactez Elaine au 257-2060 ou 792-6079.
500-

LA GARDERIE DE BAMBINS INC., 197, rue Kitson. Garderie de 16 enfants recherche une EJE II. Travail à temps plein commençant le 27 août. Salaire selon l'échelle du MCCA. Appelez Claudette au 237-8660.
502-

Just Desserts Café
A BESOIN IMMÉDIATEMENT DE : Un pâtissier/décorateur de gâteaux à temps partiel. Un cuisinier à temps partiel. Possibilité de devenir des postes à temps plein. Déposer votre c.v. au 150, boul. Provencher.
503-

À LA RECHERCHE D'UNE GARDIENNE à domicile pour des jumelles de 3 ans et 2 autres enfants de 6 et 7 ans. Débutant en septembre. Avec heures flexibles. Contactez Nicole au 253-7955.
504-

À LOUER

LOCAL COMMERCIAL À LOUER : 573, Des Meurons. 680 $/mois tout inclus, 650 pi², bien situé dans Saint-Boniface et attrayant. Contactez Vincent au 285-7747.
476-

STATIONNEMENT DISPONIBLE MAINTENANT à Saint-Boniface. Près de hôpital, écoles et CUSB. Tél. : 233-0380.
490-

MAISON MODERNISÉE À LOUER : 2 chambres à coucher, 4 appareils ménagers, grande cour clôturée, 2 places de stationnement. 695 $ / mois + services. Composez le 333-7115.
498-

MAISON À LOUER. 154, rue Masson près de la Fourche. Grande cour arrière, vue sur la cathédrale. 3 chambres à coucher, grande cuisine, 2 salles de bain. Comprend 5 appareils électro-ménagers. Non-fumeur, pas d'animaux. Disponible le 15 août. 1175 $/mois + services. Contactez le 291-1555.
499-

À LOUER le 1er août 2007. 155A rue La Vérendrye. Près du Collège et de l'hôpital Saint-Boniface. Appartement rénové (2004) (nouvelle cuisine, salle de bain et plancher de bois dur). 3 chambres à coucher, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, balcon, tous les services compris ainsi qu'un stationnement. Non fumeur, pas d'animaux. 1 200 $/mois. 925-2833 / 223-1079 ou 1(204) 379-2319.
505-

Nécrologies

Annette Sabourin
(née Marion)



Paisiblement et entourée de ses bien-aimés, après une longue maladie, Annette Sabourin (née Marion), âgée de 84 ans et épouse de feu Louis Sabourin, est décédée le 15 juillet 2007, au Foyer Valade à Saint-Vital.

Elle laisse dans le deuil cinq fils et deux filles et leurs familles : Gilbert et Yvette Emond, Micheline et Stéphane Leduc (Chloé et Solène), Julie et Aaron Anna (Lili), Alain, Richard et Elaine Roy, Ivan et Diane Marius (Eric, Brianne), Brigitte; Philippe et Monique Roy, Louis-Philippe, Marie-Ève et Bruno Palumbo, Véronique; Roger et Lynne Bobrowski, Jennifer, Jessie et Chad Davidson, Joey, Jana; Colette et Jacques Dorge, Cosette et Glenn Bott, Danys et Kimberly Lowe; Monique Daneault et David Chassie, Martin, Joelène, Dylan (Marshall); Aimé et Carole Houle, Danica, Rossel.

Elle laisse aussi un frère, Roland Marion et sept sœurs, Berthe Touzin, Alice Baril, Rita Mullen, Noëlla Marion, Jeannette St-Amant, Lucette Boulet et Huguette Sabourin ainsi qu'un bon nombre de nièces et neveux et beaux-frères et belles sœurs des familles Marion et Sabourin. Annette a été précédée par deux frères, Lionel et Georges Marion et trois sœurs, Flore, Aurore et Yvette ainsi qu'un gendre, Jacques Daneault, deux brus, Micheline (Chalifoux) et Denise Muller et un petit fils, Normand Sabourin.

Annette, née le 16 février 1923 a vécu à Saint-Jean-Baptiste où elle s'est dévouée à l'entreprise agricole. Elle fut co-fondatrice de la compagnie Sabourin Seed qui continue toujours à se développer. Impliquée dans sa communauté, Annette fut connue comme « Madame 4-H », s'y dédiant pendant une trentaine d'années. Elle était membre de la Ligue des femmes catholiques et très active au niveau de la paroisse.

La veille du corps pour la famille immédiate a eu lieu à 19 h 30, le 18 juillet, à Morris.

La messe des funérailles a été célébrée par les abbés Charles Fillion, Gérard Dionne et Marcel Toupin le jeudi 19 juillet 2007 à 15 h en l'église de Saint-Jean-Baptiste.

La famille désire remercier tous ceux et celles qui ont aidé Annette durant son séjour au Foyer Valade et à l'hôpital Victoria ainsi qu'à de nombreux amies et amis qui ont offert leur sympathie.

Les parents et les amis peuvent, s'ils le désirent, faire un don à la Croix Rouge, au 1111, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3G 0S8 (204 234-3332) ou aux Amis du Foyer Valade, 450 chemin River, Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4 (204-254-3332).

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire Morris Funeral Home (204) 746-2451.

Merci Maman pour votre bienveillance, vos maints conseils astucieux et surtout pour votre amour inlassable.

Jean Salomon Moreau

Jean nous a quitté le 12 juillet 2007, emporté par un cancer. Il était né à Winnipeg le 30 novembre 1931, fils de Frederick Joseph Moreau et de Maria Mialkowski. Il a obtenu son B.A. au Collège de Saint-Boniface. Il a quitté sa province natale et l'enseignement pour accepter un poste d'agent d'information à la Commission du Service Civil à Ottawa. Après avoir obtenu une Maîtrise en psychologie, il est retourné à l'enseignement, cette fois la littérature anglaise à l'université d'Ottawa, tout en préparant un doctorat en littérature anglaise à l'université Queen's. Au début des années 1970, il fait partie de l'équipe créatrice de l'émission *Génies en herbe* de Radio-Canada, le jeu questionnaire télévisé pour élèves du secondaire à travers le Canada français; il rédige des milliers de questions et agit comme juge. Au début des années 1980, il est nommé directeur du Bureau des anciens et du développement de l'université d'Ottawa, poste qu'il a occupé jusqu'à sa retraite. Il laisse dans le deuil une soeur Angélique Abbott et sa famille ainsi qu'une demi-soeur Louise Gradiska, en Californie, un demi-frère Richard Moreau et ses fils en Colombie-Britannique, sa filleule Rachel Finsten Crossan à Ottawa et de nombreux collègues, amis et anciens élèves. Une célébration de la vie de ce bibliophile mélomane et intellectuel unique est prévue à une date ultérieure dans la région de la capitale du Canada.

Pauline Donata Lavery

Le 16 mars 2007 à Thousand Palms, CA, est décédée Pauline Lavery, épouse de James Hopkins. Outre son époux de 46 ans Pauline laisse pour chérir sa mémoire une soeur Loraine Vadeboncoeur (Roger) de Victoria, deux frères Marc (Betty) de Palm Desert, CA, et Jean (June) de Oakville, six neveux et huit nièces, dix-sept petits-neveux et huit petites-nièces.

L'ont précédée dans la mort ses parents Jean-B Lavery et M-Marthe Lord, ses frères Laurent (Maye) et Paul (feue Lucille) tous de Montréal et trois neveux . Née à Saint-Norbert le 1er juin 1927, Pauline a grandi à Saint-Boniface.

Après avoir terminé ses études aux académies Saint-Joseph et St.Mary's, elle a travaillé sept ans au comptomètre chez Eaton pour continuer le même travail en1954 chez Ducommun Metals en Californie jusqu'à sa retraite en 1989.

Cendres inhumées 5 avril 2007 dans le cimetière de Sewickley, PA.

Chronique RELIGIEUSE

Abbé Patrice KASONGA-TSHIOSHA,
Paroisse Saint-Pie V de Letellier

Célébrer le centenaire du décès de l'abbé David Fillion

Pourquci célébrer le centenaire du décès de l'abbé David Fillion (1907-2007)? Quelle valeur peut-on accorder aux manifestations organisées à cette occasion? Voilà les deux grandes questions. Mais avant de les aborder, il convient de dire un mot sur les manifestations prévues à cet effet.

Célébrations et manifestations organisées

Selon le comité organisateur, il était prévu dans chacune des paroisses fondées (Saint-jean-Baptiste, Saint-Joseph, Saint-Pie de Letellier et Sainte-Élisabeth), des activités et manifestations comprenant principalement une messe, un repas fraternel, présentation et exposition de l'historique de fondation, la vente du livre souvenir publié en hommage au curé fondateur. La célébration eucharistique d'ouverture à Saint-Jean-Baptiste, le jour anniversaire même du décès de David Fillion a eu lieu sous la présidence du vicaire général Father Carl Tarnopolski comme représentant personnel de Mgr Emilius Goulet. Il convient de signaler la visite et prière à la crypte où est enterré l'abbé David. À Letellier, la présidence de la messe fut confiée à l'abbé Charles Fillion, descendant direct de David Fillion. À Saint-Joseph, un kiosque était prévu au musée où furent exposés des objets et articles ayant appartenu à David Fillion. À Sainte Élisabeth, le rendez-vous annuel ne manquera pas de célébrer aussi le centenaire du décès de ce prêtre et curé fondateur : abbé David Fillion.

Importance et significations des manifestations

Cent ans après le décès de leur fondateur, ces paroisses veulent rendre grâce à Dieu, lui dire merci pour le grand don à l'église de Saint-Boniface que fut l'abbé David Fillion. Il s'agit aussi de remercier le Seigneur pour ce que, avec son aide, l'abbé David Fillion a pu réaliser dans la vallée de la rivière Rouge. Il s'agit de considérer chaque communauté fondée comme un don de la part de Dieu. Voilà pourquoi, à cette occasion, les communautés fondées par David Fillion veulent implorer les bénédictions du Seigneur sur elles en vue d'un avenir meilleur; elles souhaitent ainsi jusqu'à son achèvement, la réalisation du rêve de leur fondateur, l'accomplissement de sa vision et la perfection de sa mission.

La valeur pédagogique des manifestations

Les célébrations de ce centenaire constituent une meilleure opportunité pour instruire, s'instruire, informer, s'informer, éduquer les communautés concernées en vue de l'avenir. C'est l'occasion propice pour découvrir et mieux connaître non seulement le fondateur mais aussi l'histoire de chaque communauté fondée. C'est l'occasion de souligner ce que la postérité a reçu comme héritage de la part de ce prêtre de Dieu. En nous limitant à la paroisse Saint-Pie de Letellier où nous vivons actuellement, l'histoire nous apprend qu'à l'arrivée de David Fillion, il n'y avait qu'une douzaine de familles francophones pauvres. Prêtre visionnaire, David Fillion rêvait d'une nouvelle et prospère vallée de la rivière Rouge. D'où son engagement, son zèle et son dévouement en vue de l'évangélisation, l'éducation sans oublier la colonisation et l'acquisition de terres dans la vallée. David Fillion a travaillé durement pour l'arrivée de catholiques francophones des États-Unis et du Québec. David Fillion a construit des écoles, des églises; il a accueilli des religieux et religieuses; il fut un pasteur, un éducateur, un bâtisseur, un agriculteur, un fondateur et un défenseur de la culture francophone; il fut un bon prêtre, un exemple et un disciple modèle du Christ; David Fillion fut un père pour tous et toutes. Et il était très aimé et apprécié par ses paroissiens et ses supérieurs.

La valeur culturelle des manifestations

En célébrant ce centenaire, les paroisses veulent remercier David Fillion comme père fondateur. Comme dans une maison, la partie la plus importante ce sont les fondations sur lesquelles reposent les murs et la toiture. Toutes ces communautés sont redevables envers leur père spirituel et tiennent à le signifier. Grâce à David Fillion, la population et la culture francophone se sont implantées dans la vallée de la rivière Rouge. Les communautés célèbrent donc non seulement le fait de descendre d'une même paternité mais aussi l'appartenance à une même famille culturelle. Ce qui implique des responsabilités réciproques de toutes ces communautés entre elles, et surtout la grande responsabilité vis-à-vis de l'identité culturelle francophone dont David Fillion était un grand défenseur. Ce qui implique la responsabilité et l'engagement de chaque membre de ces quatre communautés fondées par David Fillion afin qu'advienne aujourd'hui et demain une nouvelle et meilleure vallée de la rivière Rouge. D'où le mélange de l'utile à l'agréable dans toutes ces manifestations : il s'agit d'évaluer aussi ce que chaque communauté a fait des acquis en cherchant comment améliorer l'avenir. Nous vivons dans un contexte culturel qui favorise cela et l'encourage. D'où le bien-fondé de toutes ces manifestations.

Nous souhaitons de belles, joyeuses et fructueuses célébrations de ce centenaire. À tous et à toutes, une bonne et heureuse fête. Que le Seigneur soit loué pour cet apôtre et curé fondateur hors-pair ainsi que pour toutes ses réalisations; qu'il lui donne la joie de le voir face à face et de reposer en paix.

Que vive la paroisse Saint-Jean-Baptiste;
Que vive la paroisse Saint-Pie de Letellier;
Que vive la paroisse Saint-Joseph.
Et que vive la vallée de la rivière Rouge.

Coût des nécrologies
30 ¢ par mot sans traduction;
35 ¢ par mot avec traduction;
Photo: 15 $

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois « Je vous salue Marie » par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

G.M.J.



Pèlerinage diocésain annuel à la Grotte Notre-Dame-de-Lourdes à Saint-Malo le dimanche 12 août 2007

11 h Messe du pèlerinage présidée par Mgr Émilius Goulet
14 h Heure d'adoration du Saint-Sacrement et bénédiction des malades

Confessions sur les lieux à partir de 9 h 45.

Apportez votre pique-nique. Sur les lieux, il y aura une cantine avec hot-dogs, boissons gazeuses, etc.

LA PLUS CORDIALE BIENVENUE À TOUS!

Note : nous allons arroser contre les moustiques.

RAPPEL À NOS LECTEURS

Il n'y aura pas de Liberté la semaine prochaine. Prochaine édition le 15 août 2007.

RECENSEMENT 2006

Le Canada vieillit, et vieillit encore

Sans surprise, le recensement de 2006 confirme la tendance au vieillissement de la population canadienne.

Danny JONCAS (APF)

Après les statistiques sur la population et le logement en mars, Statistique Canada a rendu publiques en juillet les données sur l'âge et le sexe de la population canadienne. Ces données découlent du recensement national de 2006.

Les statistiques portant sur le sexe retiennent peu l'attention; Le nombre de femmes demeurant légèrement supérieur au nombre d'hommes. On ne peut pas en dire autant des donnés ayant trait à l'âge. On note d'importants changements depuis le recensement précédent, en 2001.

Plus vieux

La proportion de Canadiens âgés de 65 ans et plus est passée de 13 % en 2001 à 13,7 % en 2006. En 2006, les gens de ce groupe d'âge totalisaient 4 335 255 personnes, soit un Canadien sur sept. Par comparaison, il y a 50 ans (recensement de 1956), ce groupe constituait 7,7% de la population.

Cette tendance au vieillissement ne fera que s'accentuer lors des prochains recensements puisque les baby-boomers commenceront à s'ajouter à ce groupe.

Moins de jeunes

Il y avait cinq millions et demi (chiffre exact : 5 579 840) d'enfants de moins de 15 ans en 2006, le plus bas niveau jamais enregistré au pays. Cela représente une baisse de 2,5 % par rapport à 2001. Selon les projections démographiques, dans une dizaine d'années, le groupe des 65 ans et plus pourrait être plus nombreux que celui des moins de 15 ans.

« Deux phénomènes expliquent le vieillissement progressif de la population. D'une part, la fécondité, à 1,6 enfant par femme en moyenne depuis trois décennies, est trop faible pour permettre le remplacement des générations. D'autre part, l'espérance de vie des Canadiennes et Canadiens s'est allongée au cours du 20e siècle et atteint désormais 82,5 ans et 77,7 ans respectivement. Cette durée de vie moyenne accrue permet non seulement à plus de Canadiens d'atteindre l'âge de 65 ans, mais aussi de survivre plus longtemps après cet âge », explique Statistique Canada dans un rapport d'une cinquantaine de pages.

Mince consolation pour le Canada, parmi les pays membres du G8, seuls les États-Unis ont une proportion de personnes âgées plus basse, soit de 12,4 %. Avec des taux supérieurs à 19 %, le Japon, l'Italie et l'Allemagne figurent au haut de cette liste.

En bref...

Les donnés qui suivent illustrent quelques faits saillants des statistiques portant sur l'âge de la population canadienne. Quant aux données du dernier recensement portant sur la langue, elles seront publiées le 4 décembre prochain.

- Un apport plus important d'immigrants depuis 2001 a permis au Canada de hausser sa croissance démographique (5,4 %). Il n'a cependant pas freiné le vieillissement de la population.
- Jamais auparavant le Canada n'a-t-il compté autant de personnes âgées de 80 ans et plus au sein de sa population. Leur nombre dépassait, pour la première fois, le seuil du million (1,2 million) en 2006.
- Le nombre de personnes centenaires au Canada a augmenté de plus de 22 % depuis 2001 et a atteint, en 2006, 4 635 personnes.
- Le nombre de personnes de 55 à 64 ans, qui sont près de la retraite, n'a jamais été aussi élevé : 3,7 millions en 2006.
- Presqu'un Canadien sur trois était un baby-boomer en 2006 (personnes nées entre 1946 et 1965).
- Au cours des cinq dernières années, l'augmentation de la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus n'a épargné aucune province ou territoire.

Quelle province, quel âge?

Âge médian de la population canadienne par province depuis 50 ans

Province	2006	1996	1986	1976	1966	1956
T-N-L	41,7	34,2	27,9	22,6	19,3	20,4
ÎPÉ	40,8	34,7	30,6	26,6	24,0	25,7
N-É	41,8	35,8	31,2	27,1	24,7	25,7
N-B	41,5	35,5	30,5	25,7	22,2	23,3
Québec	41,0	36,2	32,0	27,7	23,9	24,6
Ontario	39,0	35,2	32,3	28,6	27,2	29,5
Manitoba	**38,1**	**34,7**	**31,4**	**28,0**	**26,7**	**28,6**
Saskatchewan	38,7	34,4	30,1	27,6	25,6	27,2
Alberta	36,0	33,4	29,2	26,1	24,5	26,5
C-B	40,8	35,9	33,1	29,1	28,2	31,0
Yukon	38,4	32,7	28,9	24,9	23,6	26,7
T-N-O	31,2	25,7	23,7	20,6	19,4	22,3
Nunavut	23,1	21,3	n/d	n/d	n/d	n/d
Canada	**39,5**	**35,3**	**31,6**	**27,8**	**25,4**	**27,2**

65 ans et plus

Proportion de Canadiens âgés de 65 ans et plus au fil des ans

Année	Proportion
2006	13,7%
2001	13,0%
1996	12,2%
1991	11,6%
1986	10,7%
1981	9,7%
1976	8,7%
1971	8,1%
1966	7,7%
1961	7,6%
1956	7,7%

La population des régions rurales est plus âgée que celle des régions urbaines.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

SERVICES

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à

LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ❒	37,10 $ ❒
2 ans	56,50 $ ❒	63,60 $ ❒

Nom : ____________

Prénom : ____________

Adresse : ____________

Ville : ____________

Province : ____________

Code postal : ____________

Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ____________

❒ MasterCard : ____________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4